# Ancré Magazine

## Web

### 21 mai 2025

## Voir l'article



## Marseille veut devenir la capitale de l'anti fast-fashion

X

Le 14 mai dernier, la Cité Phocéenne accueillait les plus grands acteurs de la mode durable, à quelques jours du vote du Sénat en faveur ou non de la loi anti fast-fashion. Un fief tout trouvé pour les défenseurs du projet, qui voient en Marseille la capitale de la mode éthique.



Des talents locaux qui sont formés dans des écoles de monde avantgardiste, comme Studio Lausié, fashion school éco-responsable fondée par la styliste Marion Lopez en 2021. Travaillant avec plus de 90% de matériaux de récupération, l'école installée au sein du Hangar Belle de Mai forme au métier de styliste développeur produit éco-responsable. Pour s'inscrire, aucun diplôme ni expérience dans la mode ne sont requis. On est loin de l'élitisme parisien.





Le défilé des étudiants duStudio Lausié en juin dernier, à la Citadelle de Marseille. Crédit photo : Florian Puech

Le temps est aussi doux que le débat est houleux à la Cité des Transitions.

Le 14 mai dernier, l'espace du 4ème arrondissement a rassemblé des associations écologistes, créateurs de mode éthique, syndicats professionnels et représentants de la filière mode régionale, tous mobilisés contre la fast-fashion. Une initiative portée par 1 Déchet Par Jour, Alternatiba, Clean My Calanques, BAGA (collectif de créateurs engagés), FASK (filière mode régionale) ou encore Mode in Sud (syndicat régional de la mode), des collectifs engagés, tous « made in Massilia ». Car à Marseille, plus qu'ailleurs, la mode durable, c'est un vrai sujet. Et au cœur de la ville méditerranéenne, ce ne sont pas les projets qui manquent pour proposer des alternatives aux géants de la fast-fashion, SHEIN et Temu en tête de file.

#### Pastis et mode consciente

Alors que le calendrier officiel ne s'intéresse qu'à Paris, Marseille embrasse son côté audacieux, allant jusqu'à se revendiquer « capitale de la mode consciente », notamment avec la mise en place de la première édition de la Slow Fashion Week, pensée par le collectif Baga et qui se déroulera du 7 au 14 juin. Un événement qui promet de rassembler plus de 70 acteurs de la mode durable afin de sensibiliser le grand public à l'impact écologique de l'industrie du textile, tout en mettant en lumière les talents locaux.



Le défilé des étudiants duStudio Lausié en juin dernier, à la Citadelle de Marseille. Crédit photo : Florian Puech

Une publication partagée par Studio Lausié (@\_\_studio\_lausie\_\_)

Il faut dire que du côté de Marseille, le vintage, on a ça dans la peau. Il suffit de se balader autour du Cours Ju' pour voir les <u>friperies</u> et dépôt-ventes s'enchainer. Là encore, les prix sont loin d'être ceux du Marais : "On a voulu revenir à l'essence de la fripe avec le style d'un marché aux puces, explique Lily Carmouche, fondatrice de Merguez Fripe, <u>à La Marseillaise</u>, On espère lutter un peu contre la dynamique de gentrification du quartier avec des coûts hyper bas. Nos petits prix permettent à des gens sans domicile fixe de venir acheter de quoi s'habiller comme aux touristes avec un plus grand porte-monnaie".



# Ancré Magazine

## Web

21 mai 2025

### Voir l'article

Une publication partagée par MERGUEZ FRIPE (@merguezfripe)

#### Respecter l'environnement, respecter l'humain

Possible. Avant même d'accueillir des évènements comme la Slow Fashion Week ou la réunion des acteurs de la loi anti fast-fashion, Marseille était déjà le théâtre des rencontres Anti\_Fashion depuis 3 ans. Initié par Stéphanie Calvino suite à la lecture de la publication du manifeste Anti\_Fashion de Lidewij Edelkoort, le projet milite pour un changement de l'industrie du textile grâce au dialogue. "Comme toute industrie, nous sommes persuadé que le futur de la filière textile ne peut se faire sans respecter l'humain, celui qui fabrique les vêtements autant que le consommateur," résumait alors le fondateur en 2022, à l'occasion du festival de la mode durable "En mode bifurcation", au Ground Control.



Comment des jeunes de #Roubaix et #Marseille imaginent la mode de demain et luttent contre la "fast fashion" ?

X

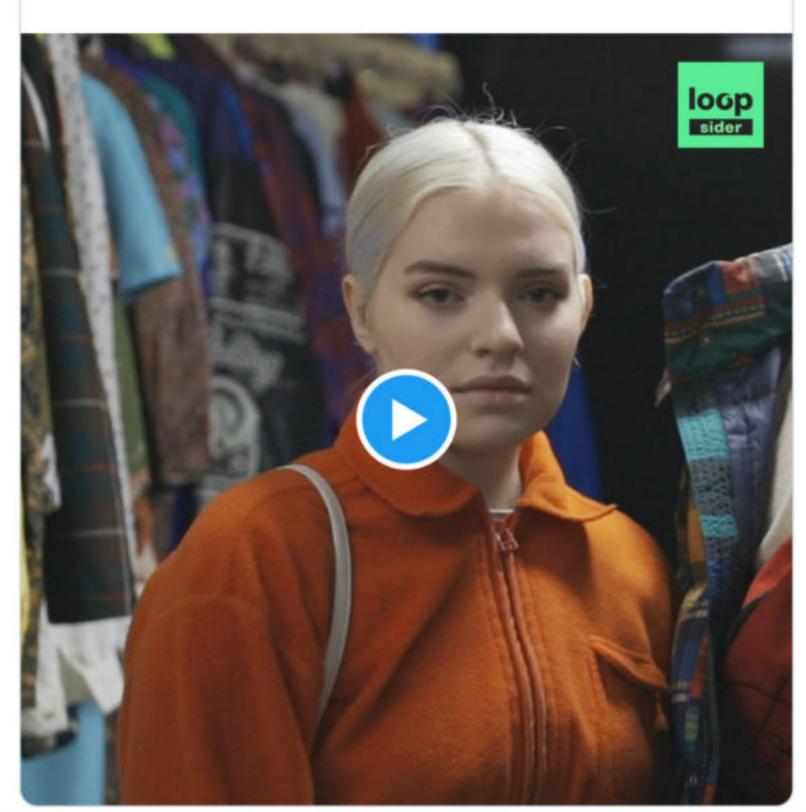
@fashion\_anti encourage les initiatives responsables,
positives et bienveillantes (via @Loopsidernews et
@leboncoin)

O Loopsider @ @Loopsidernews

Plutôt que d'acheter neuf et de jeter régulièrement, pourquoi ne pas fabriquer ses propres vêtements ?

Au sein du collectif @fashion\_anti, des jeunes luttent contre le gaspillage en ressuscitant nos vieilles sapes.

Via @leboncoin



3:22 PM · 2 oct. 2019

7 Prépondre © Copier le lien

Lire la suite sur X

Même les marques n'ont pas attendu la tendance du green pour inscrire la notion de durable dans leur ADN. Lancé à Marseille en 2021, la marque de sous-vêtements Bombo imagine des basiques en Seacell (une fibre cellulosique créée à partir de pulpe de bois d'eucalyptus issus de forêts durables certifiées FSC) et à partir de poudre d'algues. Teintés végétalement à partir de pigments naturels, les culottes et autres bralettes sont non seulement écologiques, mais également respectueuses de la peau. Les algues utilisées contiennent des vitamines, des oligoéléments, des acides aminés et des minéraux activant la régénération cellulaire au contact de la peau. Au-delà du style et du confort, la lingerie Bambo permet ainsi de soulager des maladies de peau et d'apaiser les inflammations et démangeaisons. Malheureusement, le monde en dehors de Marseille n'était pas encore prêt à valoriser des pratiques éthiques, la marque a mis la clé sous la porte en 2023, impactée par le Covid et le contexte économique. Les produits sont cependant toujours disponibles en ligne.

Une publication partagée par Bombo (@bombo.love)

Ces soins, les textiles servant à la fast-fashion ne peuvent pas les prodiguer. Et pourtant, ils devraient. "Les teintures végétales ont été mises de côté, devancées par les teintures synthétiques lors de la course à l'industrialisation. Aujourd'hui, elles reviennent doucement mais sûrement sur le devant de la scène, comme une solution écologique face à la pollution et la toxicité des teintures synthétiques," analysent Fanny, Laurine et Noëllie, fondatrices de la marque, pour made in Marseille. Sujet du livre d'Alden Wicker, "To Dye for", la mode-toxique ne l'est pas uniquement pour l'environnement, mais bien pour nous. "Un sujet complexe, opaque et insuffisamment fouillé," pour l'auteur, rejoint par la docteure Irina Mordukhovich, dans les colonnes de Slate, "Nous ignorons ce qui peut se produire quand des centaines d'éléments chimiques interagissent entre eux". Pour rappel, une étude canadienne menée sur des vêtements pour enfants provenant de chez Zaful, AliExpress et Shein a montré qu'environ 20% d'entre eux contenaient des quantités élevées de PFAS, des composés chimiques particulièrement nocifs pour la santé. Alors à Marseille, où il fait si bon vivre entre le soleil et la mer, pas question d'empoisonner ni son corps, ni son beau littoral.

# Ville De Marseille

## Web

02 juin 2025

## Voir l'article



Week du 7 au 14 juin

Dernière mise à jour : Lundi 2 juin 2025

Marseille, capitale de toutes les modes. Du 7 au 14 juin, la Ville accueille la Slow Fashion Week, une semaine consacrée à penser et promouvoir une mode durable et écoresponsable.

#### Capitale de la création textile engagée et responsable

Pendant une semaine, à l'initiative du collectif Baga, la cité phocéenne devient la capitale de la création textile engagée et responsable. À rebours de la fast-fashion et de l'impact particulièrement nocif de l'industrie de la mode sur l'environnement, 50 évènements vont mettre en valeur des marques locales et durables.

La Ville tient à soutenir la mode responsable et à accompagner les talents marseillais, elle est donc partenaire principal de cette Slow Fashion Week. Au programme : des défilés, des ateliers participatifs, des découvertes de lieux créatifs, des expositions, des boutiques éphémères, des conférences, des initiations à l'upcycling et à la réparation...

#### Le label "Fabriqué à Marseille" mis à l'honneur

La Slow Fashion Week a été organisée par le collectif marseillais Baga. Ce collectif, né en 2024, regroupe environ 80 membres dont 96% de femmes. Il est composé d'artisans du textile, d'une école de mode ainsi que de marques de mode locale, éthique et durable (seconde main notamment), dont une grande partie est implantée à Marseille. Six entreprises labellisés "Fabriqué à Marseille" font partie du collectif.

Baga œuvre dans la mode "durable et engagée" à Marseille et dans la Région Sud. Le collectif constitue l'antenne marseillaise du mouvement mondial Fashion Revolution, né suite à l'effondrement d'une usine textile au Bengladesh en avril 2013, causant la mort de plus de 1 100 personnes. Ses engagements sont orientés vers davantage de responsabilité, d'éthique, d'inclusion et d'humanité. Baga a l'ambition de faire de Marseille la nouvelle capitale de la mode consciente.

En clôture, samedi 14 juin, le Palais du Pharo accueille le défilé Studio Lausié, qui marque la fin de la formation des étudiants et étudiantes dans cette école de mode marseillaise engagée et durable. Le défilé offrira une expérience artistique unique de plus de 350 pièces 100% upcyclées, avec l'objectif de rassembler et mettre en lumière les talents marseillais d'aujourd'hui.

Programme complet

#### Les évènements des créateurs "Fabriqué à Marseille"

Petit-déjeuner textile GOMIS - Dimanche 8 juin

217, boulevard de la Libération, 4e

"Slow opening" propose un petit déjeuner textile, en douceur, dans un lieu de création intime - l'occasion de découvrir les pièces, le savoir-faire et l'univers de la marque. L'inauguration de l'atelier aura lieu de 9h à 12h. Inscriptions

Atelier upcycling Salé Collections - Mardi 10 juin

Chez Bowie: 3, rue Francis Davso, 1er

Venez créer votre paréo en dentelle : un accessoire sexy et indispensable pour l'été.

11h et 12h (2 sessions d'une heure)

Inscriptions pour la session de 11h Inscriptions pour la session de 12h

Portes ouvertes de l'atelier Materia - Mardi 10 juin

10h - 18h - 15/17, rue du Chevalier Roze, 2e - Entrée libre

# Ville De Marseille

## Weh

## 02 juin 2025

## Voir l'article

L'atelier Materia vous ouvre ses portes pour découvrir l'univers d'un collectif d'artisanes aux multiples savoir-faire. Bijoux en métaux précieux, teintures végétales, mode unisexe et chaussures : de la tête aux pieds, les techniques se croisent et dialoguent.

#### Atelier participatif et exposition [6tm] - Jeudi 12 juin

19h - 23h - Association des Amis du Vallon des Auffes, Piscine naturelle du Vallon des Auffes, 7e

Atelier participatif Marseille s'engage + exposition Érosion chromatique : sous le coucher du soleil, aux côtés du studio [6tm], venez composer une banderole collective éphémère en assemblant des modules biosourcés pour révéler un message puissant : "Marseille s'engage !"

Découvrez également une exposition photographique présentant le travail de [6tm] vu par HOJRA Studio, avec apéritif convivial et DJ set. Évènement gratuit, atelier sur inscription.

#### Défilé Salé x Studio Paillette - Vendredi 13 juin

17h - 20h - Esplanade du J4, 2e

Quand une maison d'upcycling rencontre un studio de location de mode, cela donne des looks uniques au style puissant. Une fusion entre les pièces revalorisées de Salé et le vestiaire riche en pépites de Studio Paillette. Évènement gratuit sur inscription

#### Ouverture d'atelier Perturbation X Captacha Lab - 9 au 12 juin

12h-19h - 34, rue d'Isly, 5e

Venez visiter l'atelier de la créatrice Perturbation à l'occasion du lancement de sa nouvelle collection.

- De la collecte de seconde main à Atelier Regain 7 au 14 juin 10h-19h - Galerie de la boutique Agnès B, 31, cr Honoré d'Estienne d'Orves, 1er
- Vernissage / Workshop ATELIER REGAIN X AGNÈS B Mercredi 11 juin À partir de 18h - Entrée libre

Atelier Regain, le studio d'upcycling d'Emmaüs Frip'Insertion à Marseille a fait une sélection des (plus beaux) vêtements les plus collectés dans les dons textile pour créer une micro-collection de pièces artisanales.

La galerie Agnès b. accueille l'exposition pour montrer les créations de l'atelier et les matières originelles qui les composent.

#### Pop-up store Croisière en Méditerranée - 10 au 14 juin

Lua Baïla, 156, rue Paradis, 6e

Embarquez à bord d'une croisière imaginaire à travers plusieurs temps forts.

+ Découvrez la collection Croisière - Du mardi 10 au samedi 14 juin inclus

Boutique en libre accès, tous les jours de 10h à 19h.

Le studio [6tm], Atalaya, Claire Mouret et The Oniro vous invitent à découvrir leur collection capsule estivale chez Lua Baïla. Entre fluidité, transparence, brillance et symbolique, découvrez un dressing responsable qui respire la mer et le soleil.

#### + Voyage sensoriel Escale en Méditerranée - Vendredi 13 juin

De 16h à 22h, rencontrez les créatrices autour d'un buffet sucré-salé méditerranéen.

Entrée gratuite, réservation conseillée.

#### + Atelier découverte Empreintes olfactive - Mercredi 11 juin

Explorez, ressentez, écrivez... Repartez avec votre empreinte olfactive signée Sud Empathy. Un voyage intime entre senteurs, émotions et souvenirs. Durée : 40mn. (4 sessions) Atelier gratuit sur inscription.

#### + Atelier créatif Brode ta vague - Mercredi 11 juin

Amenez votre propre textile ou choisissez parmi une sélection soigneusement chinée par Na.crée à prix doux. Apprenez à broder une vague, pas à pas, et repartez avec votre pièce pimpée pour l'été!

Durée : 1h. (2 sessions) Atelier gratuit sur inscription.

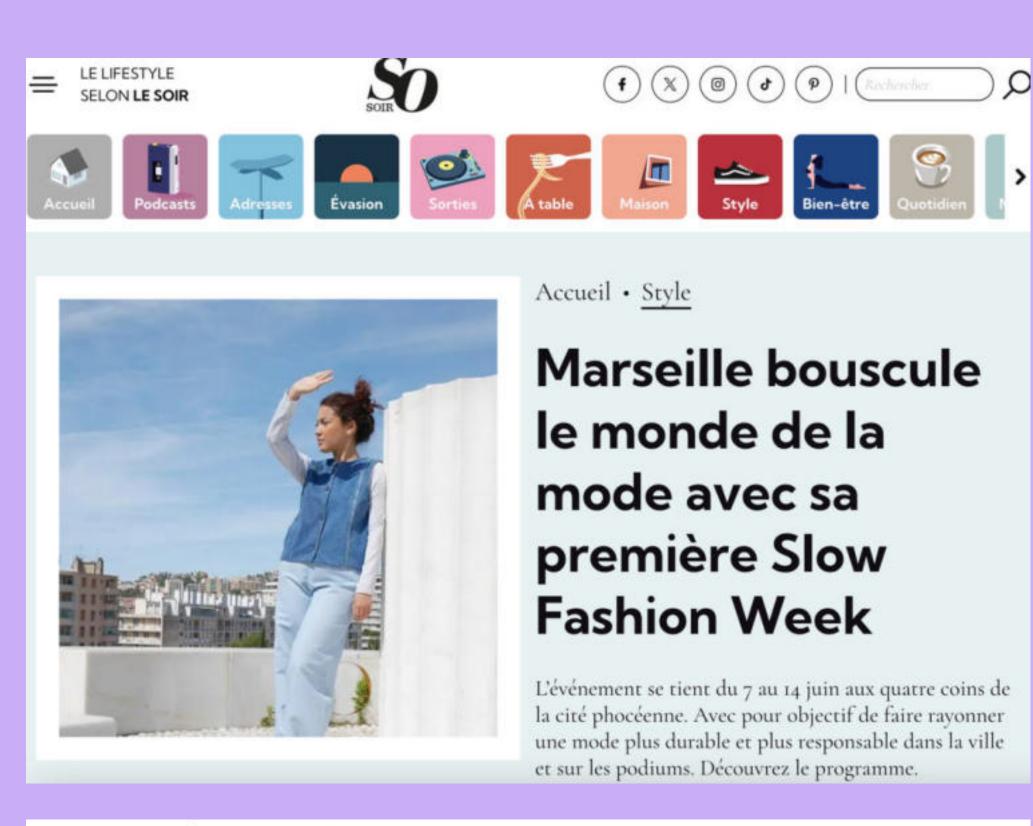
+ Journée Flash Tattoo sur le thème de la mer - Samedi 14 juin à partir de 11h

# Sosoir

## Web

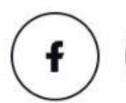
05 juin 2025

## Voir l'article



SOIR

Par **Audrey Morard**, Photo **D.R** 







Publié le 5 juin 2025 04:00

Du 7 au 14 juin, la vibrante ville de Marseille va accueillir sa première Slow Fashion Week.

Derrière ce projet, on retrouve <u>le collectif</u>

<u>BAGA</u>, une association impliquée dans la mode durable au cœur de la cité phocéenne. Lancée en 2023 grâce à une quinzaine de créateurs, elle compte aujourd'hui une centaine de membres.

Chloé Roques, responsable communication de l'événement et de BAGA, revient sur la genèse du rendez-vous : « Au début de BAGA, on organisait des petits marchés, des ateliers et d'autres rendez-vous pour faire rayonner une mode plus responsable à Marseille. Lors d'une réunion, nous nous sommes posé la question : qu'est-ce qu'on a envie de faire de grand cette année ? On s'est alors demandé : pourquoi ne pas organiser une autre version de la Fashion Week, mais à Marseille. On souhaite montrer

## Une quarantaine d'événements à travers toute la ville de Marseille

À travers la Slow Fashion Week, le collectif BAGA souhaite également montrer que la scène mode n'est pas seulement cantonnée à Londres, Paris ou Milan, mais surtout qu'une mode durable a aussi sa place sur les podiums. Chloé Roques nous en dit plus sur le déroulé de l'événement : « Il y aura une quarantaine d'événements à travers toute la ville. Cela va de l'atelier manuel au défilé en extérieur, en passant par des expositions... ». Vous aurez l'occasion de découvrir des vêtements, des bijoux, de la lingerie, des accessoires issus de la mode responsable. Des artisans spécialisés dans la couture, le patchwork et d'autres techniques seront également présents du 7 au 14 juin. « On a à

que notre ville a à cœur de mener des projets bienveillants, tournés vers une écologie et une éthique de travail ».

À lire aussi Comment Marseille s'est métamorphosée pour devenir l'une des destinations les plus en vogue

# Sosoir

## Web

## 05 juin 2025

## Voir l'article

cœur de montrer que l'artisanat est essentiel dans la mode et que cela se perd. En France, les dernières manufactures qui perdurent sont dans le bassin méditerranéen. La Slow Fashion Week est un événement qui met aussi en lumière le savoir-faire ».



Parmi les événements qui nous font de l'œil, un marché de créateurs le lundi 9 juin, jour férié, installé au parc des Sœurs Franciscaines, le poumon vert du Vlème arrondissement de la cité phocéenne. Une quinzaine d'exposants passionnés de mode, de bijoux et d'accessoires présenteront leurs pièces. Autre événement attendu, le défilé de clôture le samedi 14 juin à 18h dans un lieu emblématique de la cité phocéenne encore tenu secret au moment où nous écrivons ces lignes. Le Studio Lausié,

l'école de mode responsable marseillaise, présentera le travail de sa quatrième promotion d'élèves composée de 23 stylistes engagés à suivre de près.



Pour en savoir plus sur la Slow Fashion Week de Marseille, rendez-vous sur le compte Instagram de l'événement <u>slowfashionweekmarseille</u>.

Ne manquez plus aucune actualité lifestyle sur <u>sosoir.lesoir.be</u> et abonnez-vous dès maintenant à nos newsletters thématiques <u>en cliquant ici</u>.

# Ville de Marseille

## Web

6 juin 2025

Voir l'article



lieux créatifs, des expositions, des boutiques éphémères, des conférences, des

initiations à l'upcycling et à la réparation...

# Musée Marseille

## Web

6 juin 2025

Voir l'article



♠ / Actualités / Le Centre de la Vieille Charité accueille la Slow Fashion Week

La Ville de Marseille, capitale de toutes les modes, s'engage pour une mode durable. Du 7 au 14 juin, <u>Marseille accueille la Slow Fashion Week</u>, une semaine consacrée à la mode durable et écoresponsable.

#### Sommaire

- O Capitale de la création textile engagée et responsable
- O Rendez-vous dans l'écrin du Centre de la Vieille Charité

# Capitale de la création textile engagée et responsable

Pendant une semaine, à l'initiative du <u>collectif Baga</u>, la cité phocéenne devient la capitale de la création textile engagée et responsable. À rebours de la fast-fashion et de l'impact particulièrement nocif de l'industrie de la mode sur l'environnement, 50 évènements vont mettre en valeur des marques locales et durables.

La Ville tient à soutenir la mode responsable et à accompagner les talents marseillais, elle est donc partenaire principal de cette Slow Fashion Week. Au programme : des défilés, des ateliers participatifs, des découvertes de lieux créatifs, des expositions, des boutiques éphémères, des conférences, des initiations à l'upcycling et à la réparation...

### Rendez-vous dans l'écrin du Centre de la Vieille Charité

Samedi 7 juin de 9h à 14h Entrée libre

▶ 9h - 14h : challenge upcycling par baga Jeu

Notre collectif BAGA, rassemblant des marques éco-responsables et locales, lance un challenge unique en son genre.

Un concours d'upcycling, pour les talents qui se lancent ou n'ont pas encore de marque, mais qui ont des idées à faire exploser.

Venez soutenir 8 jeunes talents qui s'affronteront pour décrocher le

# Musée Marseille

## Web

## 6 juin 2025

## Voir l'article

titre de révélation SFW, dans une ambiance haute en couleurs animée par une drag queen !

#### Jury:

- Amal Belabbes Chakor, la queen du vintage
- Laetitia Heritier Perturbation, l'élément perturbateur du style
- Lucie Grand Mourcel Maison Mourcel, la prêtresse de l'upcycling
- Sevan Gwam, les boss du streetwear revalorisé
- Manuel Idlhaj, cofondateur de l'agence créative Link Studio

#### Pprogramme:

- 9h : Accueil du jury et des participants
- 10h-13h : Animation en Corner Réparation pendant la durée du Challenge (Pensez à amener vos vêtements qui ont besoin d'une seconde vie)
- 13h : Fin du challenge et Show Drag de Adina Karatcha
- 13h30 : Fin des votes et remise des prix

Dans la cour

▶ 10 à 11h : Conférence "Mode circulaire & territoires : construire des écosystèmes locaux."

Ils questionnent les modèles dominants, révèlent des engagements, et tracent les contours d'une société plus juste, plus locale, plus consciente.

À travers une table ronde de regards croisés, cette conférence propose d'explorer les enjeux actuels de la consommation responsable dans la mode :

- Catherine Dauriac, figure engagée de la société civile, mettra en lumière la puissance des mobilisations citoyennes et de l'éducation populaire pour faire bouger les lignes.
- Mathilde Dedieu, représentante de la Ville de Marseille, viendra valoriser les savoir-faire locaux à travers le label Fabriqué à Marseille, symbole d'un ancrage territorial fort et d'une mode qui soutient l'économie de proximité.
- Marjorie Biawa, experte du retail circulaire, partagera son regard sur l'essor de la seconde main et les nouvelles pratiques d'achat, entre nécessité écologique et innovation commerciale.

Modérateur : Maurane Nait Mazi, CM.CM

Salle Le Miroir

Programme complet

#### Invitées:

- Manon Morales, Chargé de projet collectif et coopération, Fashion Green Hub, Paris
- Monia Sbouai, Atelier Regain & BAGA, Marseille
- Marine, SAO Textile, Sète
- Béatrice Souillet, Tiers lieu l'Admerane, Guadeloupe

Modérateur : Renaud Petit, Journaliste et Rédacteur en chef The Good goods

Salle Le Miroir

► 11h30 à 12h30 : Conférence "Acheter n'est plus anodin : Regards croisés sur les choix de consommation dans la mode."

Nos choix de consommation racontent une histoire : celle de nos valeurs, de notre rapport au monde, et de notre vision du futur. Dans le secteur de la mode, ces choix ne sont plus anodins.

Ils questionnent les modèles dominants, révèlent des engagements, et tracent les contours d'une société plus juste, plus locale, plus consciente.

# Mesinfos

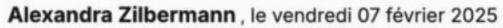
## Web

07 juin 2025

Voir l'article

## Slow fashion week Marseille: qui est le collectif Baga?

En juin prochain, Marseille accueillera sa première semaine de la mode responsable et engagée. Baptisée logiquement Slow fashion week, elle est organisée par le collectif Baga, dédié à la mode durable, regroupant une soixantaine de marques du Sud.

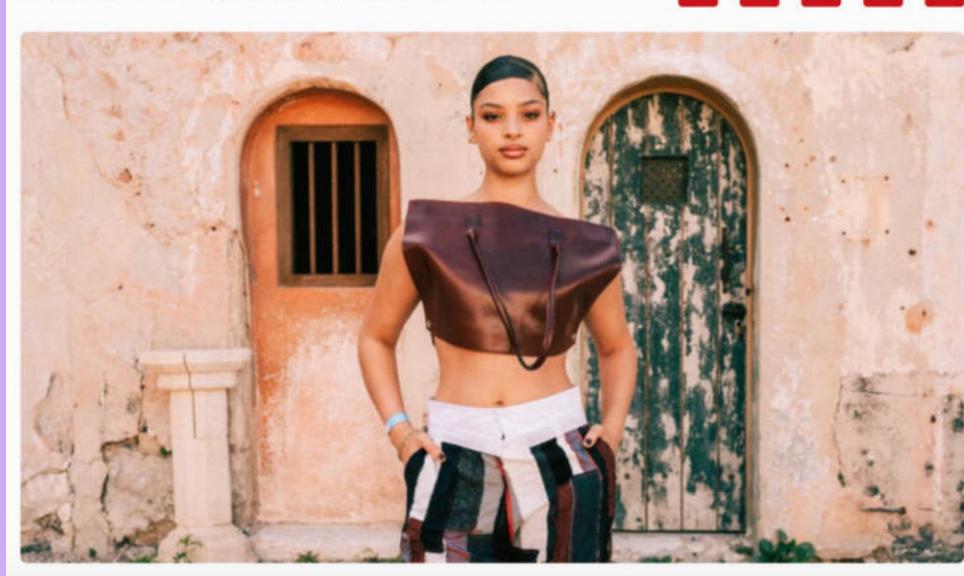


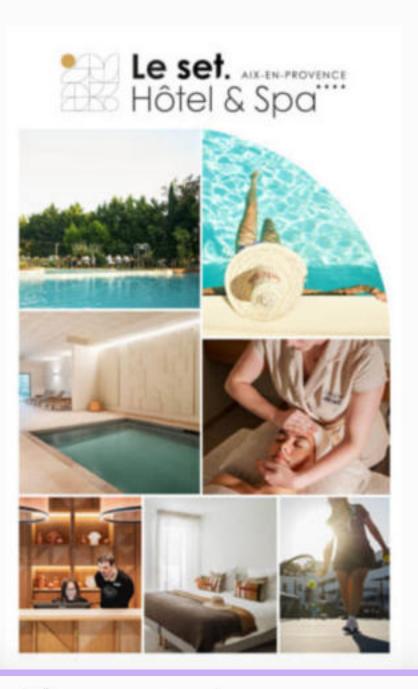












#### Une antenne marseillaise pour la Fashion revolution week

Dans la foulée de sa création, le collectif Baga devient aussi l'antenne marseillaise du mouvement mondial Fashion revolution. Un mouvement né suite à l'effondrement de l'usine textile Rana Plaza au Bangladesh, en avril 2023. Cette catastrophe a fait plus de 1100 morts et a révélé aux yeux du monde l'horreur qui se cache derrière la fast fashion.



© FP - Les fondatrices Marion Lopez et Charlotte Labigne (à droite) aux côtés des autres membres du bureau du collectif Baga.

# Mesinfos

## Web

07 juin 2025

Voir l'article

#### Quel programme pour la Slow fashion week?

Tout reste encore à définir, notamment les lieux qui accueilleront les nombreux événements de cette semaine dédiée à la mode durable. Le Studio Lausié proposera en fin de semaine un défilé de clôture dont le lieu est encore à définir.



#### A LIRE AUSSI

Shein embauche Christophe Castaner, le syndicat Mode in Sud réagit

En revanche, la toulonnaise Marion Lopez nous assure qu'il y aura un **défilé de mode sur l'île Degaby**, au large de Marseille. Sont attendus aussi des expositions (teinture végétale, artisanat, broderie, tissage...), des conférences, des performances, des boutiques éphémères et bien sûr, des ateliers pratiques pour apprendre de nouveaux gestes éco-responsables, comme "savoir réparer ses vêtements". **Le programme complet sera connu courant mars.** 

#### Studio Lausié, une école de mode responsable

Marion Lopez a créé son école de mode responsable en 2021. Le cursus de formation est de 9 mois, payant et accessible sans diplôme, à partir de 18 ans. La promotion qui organise le défilé de clôture de la Slow fashion week est la 4<sup>e</sup>, depuis son ouverture. « *J'ai ouvert mon établissement avec six élèves et aujourd'hui, la promotion 2024/2025 en compte 24. Nous avons d'ailleurs dû déménager pour nous agrandir* », nous explique l'ancienne styliste devenue directrice d'école de mode.

#### A LIRE AUSSI

Filière textile en Paca : « Mode in Sud fédère, Fask opère »

2/3

# Mesinfos

# Web 07 juin 2025

Voir l'article





©F.P - Autre vue du défilé organisé en 2024 par le Studio Lausié.

Ce qui la différencie d'une école traditionnelle ? Certains de ses cours, comme celui qui forme au logiciel Clo 3D (pour réalise des patrons virtuels), ou l'approche des contenus des cours. « Dans un workshop dédié à l'accessoire, nos élèves apprennent par exemple à travailler avec de la bouée récupérée », précise Marion Lopez.

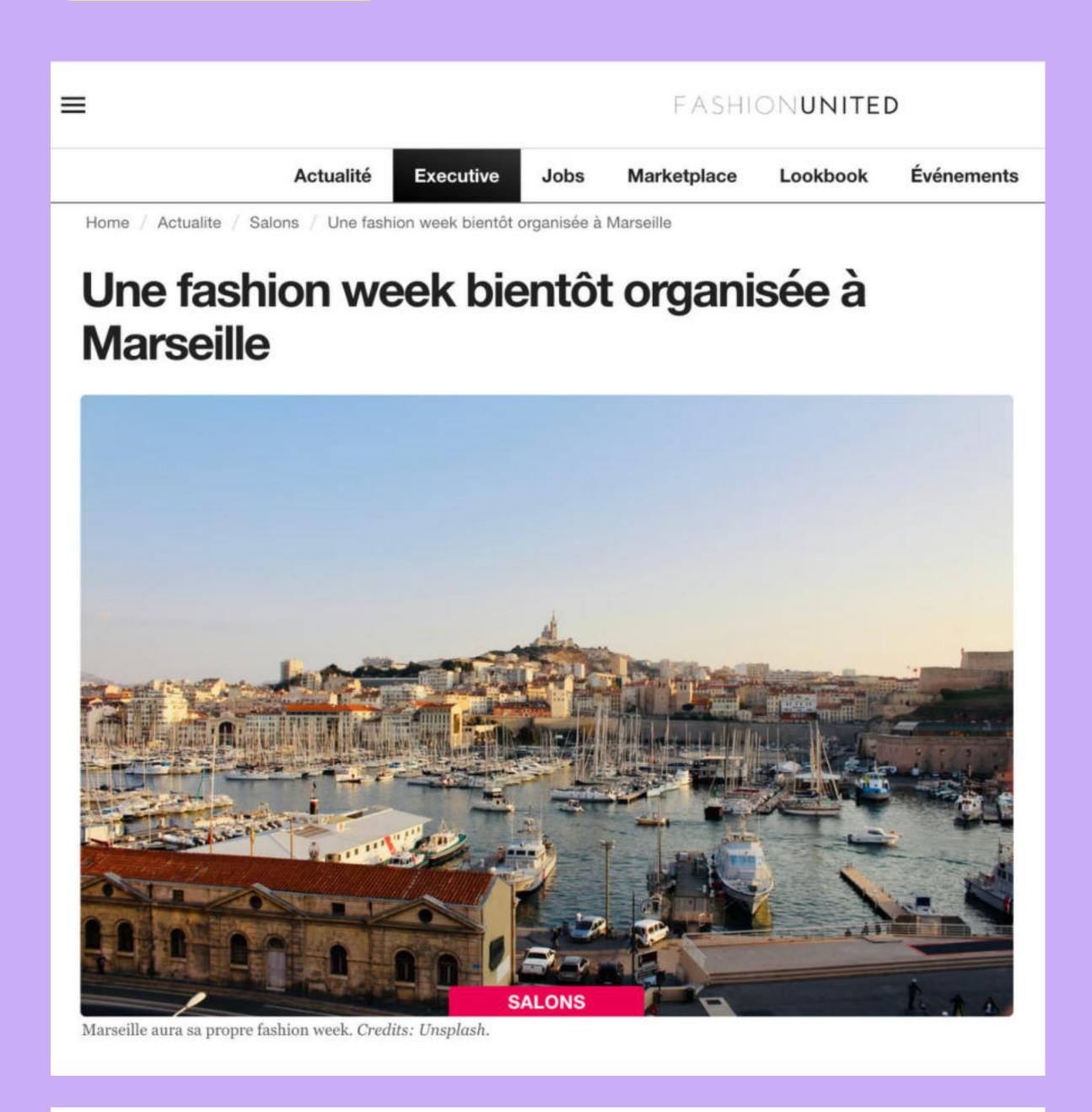


Depuis 2010, les nombreux voyages que j'ai effectués en Inde, en Chine et au Vietnam, en tant que directrice de production, m'ont permis de constater les dégâts éthiques et environnementaux qu'engendrait notre secteur. Cela m'a amené à repenser ma façon de consommer bien sûr, mais également ma façon de créer. J'ai très vite compris que des alternatives étaient possibles et que je pouvais à mon échelle participer aux changements. C'est d'ailleurs la base de l'enseignement que je propose au sein de mon établissement. » Manon Lopez, fondatrice de Studio Lausié

# Fashion United

# Web 07 juin 2025

## Voir l'article



By Sharon Camara 7 févr. 2025



Du 7 au 14 juin, le collectif marseillais Baga organise la première « slow fashion week » à Marseille. Au programme, de la mode, mais surtout de la durabilité.

Durant une semaine, du 7 au 14 juin 2025, la « slow fashion week » accueillera des défilés, des ateliers d'upcycling, des portes ouvertes de lieux créatifs, des boutiques éphémères et des conférences autour de la mode durable. L'objectif pour les organisateurs est de faire de la Cité Phocéenne, la capitale de la mode engagée.

« On veut mettre la mode écoresponsable sur le devant de la scène nationale avec un esprit solaire, méditerranéen, et à la débrouille... Tout ce qui est représentatif de Marseille », explique dans un communiqué, Charlotte Labigne, cofondatrice du collectif Baga et créatrice de la marque Marj.

Plus de 70 créateurs prendront part à l'événement. En reprenant les codes des fashion weeks traditionnelles, de Paris à New-York, l'ambition est de sensibiliser le grand public sur l'impact environnemental de l'industrie textile.

Fashion Week

Marseille

# 20 minutes

# Web

11 juin 2025

Voir l'article



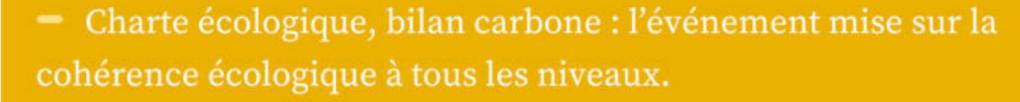
# 20 minutes

# Weh 11 juin 2025



#### L'essentiel





 Portée par une génération de créateurs engagés, la semaine reflète l'énergie collective et alternative de la ville.



Ecouter cet article Marseille lance sa première Slow Fashion Week pour célébrer ( 00:00

Powered by Audion

lors que le Sénat vient d'adopter une loi pour freiner l'essor de la fast fashion, Marseille prend le contrepied. Du 7 au 14 juin, la cité phocéenne accueille sa toute première Slow Fashion Week, portée par le collectif BAGA. Plus de 80 créateurs ont répondu présent pour proposer une autre vision de la mode : plus responsable, plus locale, et surtout, plus humaine. Ateliers, conférences, expositions et quelques défilés triés sur le volet composent cette semaine pensée comme un manifeste.

#### Pourquoi une Slow Fashion Week?

« On voulait créer une alternative aux fashion weeks classiques, souvent élitistes, rapides et polluantes », explique Charlotte Denner, co-organisatrice de l'événement et créatrice de la marque Captcha Lab. « Cette semaine, c'est le fruit de deux ou trois ans de travail collectif. L'idée, c'était de proposer autre chose que des défilés : des formats pédagogiques, artistiques, participatifs. »

En toile de fond : une urgence écologique devenue impossible à ignorer. « Il y a aujourd'hui des Fashion Weeks dans toutes les capitales – Paris, Milan, New York, Tokyo, Dubaï... C'est peut-être trop. On est dans une crise climatique majeure. Cette semaine ne va pas tout changer, mais elle peut ouvrir la voie. »

#### Une charte engagée, des actions concrètes

Pas question ici de surproduire pour l'événement. Toutes les activations sont pensées dans le respect d'une charte écologique stricte : « La vaisselle des vernissages est réutilisable, on propose de la nourriture végétarienne ou vegan, les affiches sont imprimées sur papier recyclé... On a vraiment traqué chaque détail pour que tout soit cohérent avec nos valeurs », insiste Charlotte Denner.

Et ce n'est pas tout : à l'issue de la semaine, les organisateurs publieront un bilan carbone transparent, mis en perspective avec celui d'une Fashion Week traditionnelle. Une manière de montrer que changer les pratiques est non seulement nécessaire, mais aussi possible - et mesurable.

#### **Une force collective**

Ce qui rend cette première Slow Fashion Week encore plus singulière, c'est qu'elle repose entièrement sur du bénévolat. « Tout le monde met la main à la pâte, des créateurs aux photographes, en passant par les modèles et les organisateurs », raconte Juliette Gillier, créatrice de la marque de bijoux upcyclés LOE.

Au-delà de l'engagement individuel, c'est surtout la synergie entre les personnes qui rend l'événement possible. « Ce que je trouve génial ici, c'est qu'on est toute une génération de créateurs à avoir une vraie conscience éthique, et qu'on fonctionne beaucoup en collectif. C'est cette synergie qui donne de l'élan. Travailler dans ce contexte-là, c'est très agréable. »

# 20 minutes

# Web 11 juin 2025

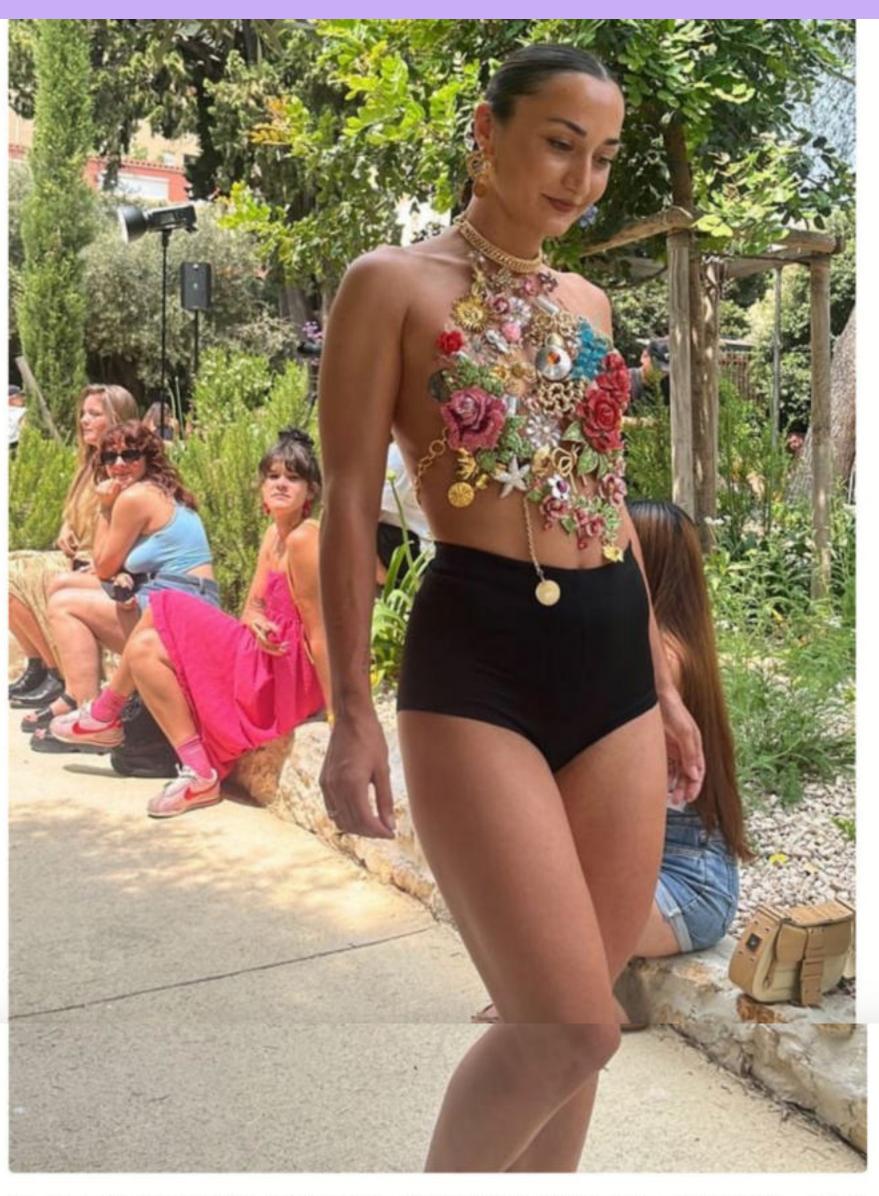
Voir l'article

# Créer autrement : deux démarches éthiques et inspirées

Derrière les vitrines de la Slow Fashion Week se cachent des créateurs qui ont, comme le dit Juliette Gillier, « fait le choix d'une mode plus éthique, plus responsable. C'est notre génération d'artistes, on ne conçoit plus de créer sans se poser de questions. »

Fondatrice de LOE, un studio de bijoux upcyclés, Juliette a longtemps travaillé dans le mode avant de lancer sa propre marque. Aujourd'hui installée à Marseille, elle chine des éléments anciens, qu'elle transforme en pièces uniques. Lors d'un défilé le 9 juin, elle a présenté un bustier entièrement composé de bijoux vintage : « Cela faisait longtemps que j'avais envie de créer une pièce forte, tout en bijoux. C'était l'occasion de montrer ce qu'on peut faire avec l'existant. »





bustier entièrement en bijoux vintage de la créatrice Juliette Gillier pour sa marque LOE. - Juliette Gillier

Autre démarche, autre esthétique : Charlotte Denner, fondatrice de Captcha Lab, explore les marges de la mode avec une approche à mi-chemin entre design, art et expérimentation. Sa marque, née en 2021, se veut un laboratoire textile où chaque création est pensée comme un prototype. Du 12 au 14 juin, elle présente une installation sensorielle dans le cadre de la Slow Fashion Week. « Je voulais montrer le textile autrement, le sortir de son usage fonctionnel pour en faire une matière vivante, presque sculpturale. » Parmi les pièces exposées : ses recherches autour du cuir de kombucha, un biomatériau qu'elle développe depuis deux ans à base de fermentation bactérienne. Encore instable, mais prometteur.

# Vert.eco

# Web 11 juin 2025

## Voir l'article



ous un soleil provençal radieux, les mannequins défilent dans les allées d'un jardin public d'ordinaire fréquenté par les coureurs, dans le 6ème arrondissement de Marseille (Bouches-du-Rhône). Une petite centaine de personnes est venue assister à ce défilé de la marque Frankie and Friends. Musique, tenues colorées et audacieuses, décor fleuri, rien ne diffère, à première vue, d'un podium classique. Pourtant, les vêtements et bijoux présentés par les douze créateur-ices sont issus de matières réutilisées ou recyclées et «personne n'est venu en jet privé», plaisante Frankie, créatrice de mode.

Depuis samedi 7 juin, et jusqu'au 14, le collectif Baga, une association marseillaise née en 2023 et réunissant créateurices et acteurices d'une mode «durable et locale», organise la toute première slow fashion week de France, partout dans Marseille. Au programme plus de cinquante événements : des défilés de créateurices membres de Baga, des ateliers pour apprendre à réparer ou transformer des vêtements, des conférences autour d'acteurices défendant une mode plus durable et des portes ouvertes d'ateliers pour sensibiliser le public à la réutilisation de tissus et habits. «Nous avons voulu mettre en avant des talents marseillais qui sont dans une démarche éco-responsable», raconte Frankie.



Une mannequin défile avec des vêtements créés par AMK à partir d'autres habits recyclés, lors de la «slow fashion week» à Marseille, le 9 juin 2025. © Eliza Amouret/Vert

Avec cette semaine de la mode durable, le collectif Baga veut offrir une alternative aux fashion week parisiennes, et plus largement à l'industrie de la mode, responsable, selon l'Agence de la transition écologique (Ademe), de 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. «On peut créer de nouveaux chemins pour la mode, on a des savoirs-faire de dingue, assure Chloé Roques, membre de Baga et fripière marseillaise. C'est la première fashion week que nous organisons, et c'est loin d'être la dernière !»

Pour son défilé, Frankie a présenté deux créations et a invité une dizaine de créateur·ices du coin à partager le podium. «Je voulais mettre en lumière tous ces talents incroyables, raconte-t-elle. Au départ, nous étions dix dans le collectif Baga; aujourd'hui, nous sommes plus de 80!»

Les demandes pour rejoindre la structure sont étudiées avec attention : «On examine la marque, la façon de vendre», détaille Chloé Roques, en charge de la communication dans le collectif. Baga privilégie les petites marques indépendantes et les savoir-faire artisanaux.

# Vert.eco

# 11 juin 2025

## Voir l'article

#### Un événement éco-responsable 100% local

Le défilé est suivi d'un marché, où les créateur-ices vendent leurs vêtements et leurs bijoux au rythme des concerts live. L'occasion de rencontrer un public déjà convaincu par la mode éthique. «J'achète très peu de vêtements», expose Jon, venu avec son ami Félix pour qui c'était le premier défilé de mode.

À l'ombre des arbres, les membres de l'atelier d'artistes Mesure Club s'occupent de la musique et de la buvette. Avec Frankie, elles et ils ont travaillé pendant des mois pour organiser cet événement écolo et «100% local», raconte Robin de Haro, de Mesure Club. Outre les créateur·ices, les groupes de musique sont marseillais : «Il y a suffisamment de talents émergents pour ne pas avoir à aller chercher des artistes qui habitent à Paris», affirme-t-il. Le système son est également 100% marseillais, et fonctionne à l'énergie solaire. La nourriture et la bière sont aussi locales.





Un mannequin défile avec des vêtements créés par Frankie Collections, lors de la «slow fashion week» à Marseille, le 9 juin 2025. © Eliza Amouret/Vert

«Les maquilleurses, les coiffeurses, les photographes, les vidéastes sont tous et toutes des gens du coin, ajoute Chloé Roques. La seule marque qui n'est pas d'ici vient de Lille.»

L'équipe de Baga a réfléchi à son impact environnemental bien au-delà des créations. «Pour la scénographie, nous avons accès à la réserve des Arts du Sud», une association qui vend à prix solidaire des matériaux mis au rebut (comme le tapis rouge du festival de Cannes), raconte encore la membre du collectif. En outre, des vélos cargos sont à disposition des créateur-ices pour transporter leurs collections. Et les organisateur-ices promettent qu'un bilan carbone sera établi à la fin de la slow fashion week.

#### Marseille, capitale de la mode éthique ?

Le collectif Baga veut faire de Marseille la capitale de la mode éthique. Une vocation qui se justifie, selon Chloé Roques, par la présence dans le secteur «d'un grand nombre d'ateliers d'upcycling» et même d'une école de mode éco-responsable, le Studio Lausié, qui clôturera cette semaine de défilés.



La créatrice de vêtements upcyclés Frankie, au centre de l'image, pose avec les mannequins après le défilé à Marseille, le 9 juin 2025. © Eliza Amouret/Vert

Samedi, la slow fashion week a débuté à la Vieille Charité, musée emblématique du très touristique quartier du Panier. Désormais, l'événement rayonne dans tous les coins de la ville, avec des défilés dans des lieux iconiques comme le quartier du Pharo. Là où les fashion week traditionnelles nécessitent le montage et démontage des podiums, pendant celle de Marseille chaque créateur-ice s'approprie un lieu pour défiler. On utilise l'existant : les escaliers du palais Longchamp, les chemins sinueux de l'île Degaby, ou l'esplanade bitumée du J4, en face du Mucem – le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

Une initiative novtarice, saluée par la Ville de Marseille, qui a autorisé l'accès à certains lieux. «Je suis très heureuse que nous puissions faire évoluer les consciences grâce à ce genre d'événements», se félicite Olivia Fortin, maire des 6ème et 8ème arrondissements de Marseille, venue assister à un défilé.

Face aux grandes entreprises <u>hyper polluantes</u> de la <u>fast fashion</u> – comme Shein –, de plus en plus de collectifs de petits créateurs éco-responsables émergent. Si la slow fashion week est une première en France, au Royaume-Uni la sustainable fashion week fêtera bientôt son cinquième anniversaire.

#### Vert l'infini et au-delà

Dans le chaos actuel, **plus de 10 000 personnes soutiennent Vert avec un don mensuel, pour construire la relève médiatique à nos côtés.**Grâce à ce soutien massif, nous allons pouvoir continuer notre travail dans l'indépendance absolue. Merci!

Alors que l'objectif de contenir le réchauffement à moins de 1,5°C est un échec, les scientifiques le martèlent : chaque dixième de degré supplémentaire compte. Dans le contexte médiatique actuel, chaque nouveau membre du Club compte. Chaque soutien en plus, c'est plus de force, de bonnes informations, de bonnes nouvelles et un pas de plus vers une société plus écologique et solidaire.

# Vert.eco

# 11 juin 2025

## Voir l'article

Une initiative novtarice, saluée par la Ville de Marseille, qui a autorisé l'accès à certains lieux. «Je suis très heureuse que nous puissions faire évoluer les consciences grâce à ce genre d'événements», se félicite Olivia Fortin, maire des 6ème et 8ème arrondissements de Marseille, venue assister à un défilé.

Face aux grandes entreprises <u>hyper polluantes</u> de la <u>fast fashion</u> – comme Shein –, de plus en plus de collectifs de petits créateurs éco-responsables émergent. Si la *slow fashion week* est une première en France, au Royaume-Uni la *sustainable fashion week* fêtera bientôt son cinquième anniversaire.

#### Vert l'infini et au-delà

Dans le chaos actuel, **plus de 10 000 personnes soutiennent Vert avec un don mensuel, pour construire la relève médiatique à nos côtés.**Grâce à ce soutien massif, nous allons pouvoir continuer notre travail dans l'indépendance absolue. Merci!

Alors que l'objectif de contenir le réchauffement à moins de 1,5°C est un échec, les scientifiques le martèlent : chaque dixième de degré supplémentaire compte. Dans le contexte médiatique actuel, chaque nouveau membre du Club compte. Chaque soutien en plus, c'est plus de force, de bonnes informations, de bonnes nouvelles et un pas de plus vers une société plus écologique et solidaire.

C'est pourquoi nous voulons désormais atteindre les 12 000 membres du Club avant le 6 juillet. Ces 2 000 membres supplémentaires nous permettront de nous consolider, alors que la période est plus incertaine que jamais, d'informer encore plus de monde, avec du contenu de meilleure qualité.

Rejoignez les milliers de membres du Club de Vert sans perdre une seconde et faisons la différence ensemble.

# The good goods

# Web

12 juin 2025

Voir l'article



Le mois de juin est traditionnellement rempli de défilés. Mais une fois n'est pas coutume, le bal français s'ouvre à Marseille avec <u>la Slow Fashion Week, qui se déroule du 7 au 14 juin</u>. Si des initiatives similaires ont déjà eu lieu, <u>par exemple en Nouvelle Aquitaine</u> l'année dernière, cet événement détonne par son ampleur : une semaine entière est dédiée à la mode éthique à travers la ville, avec une quarantaine d'événements (ateliers, conférences, expositions, défilés...) et une quinzaine de pop-up. Le tout est orchestré par l'association <u>BAGA</u> et ses 84 membres. **Pour intégrer l'organisation, plusieurs critères doivent être remplis : production locale axée sur la circularité et l'artisanat, inclusivité, conditions de travail transparentes**... Ainsi, les artisans et marques indépendantes de la Slow Fashion Week espèrent distinguer Marseille comme la capitale d'une mode alternative.



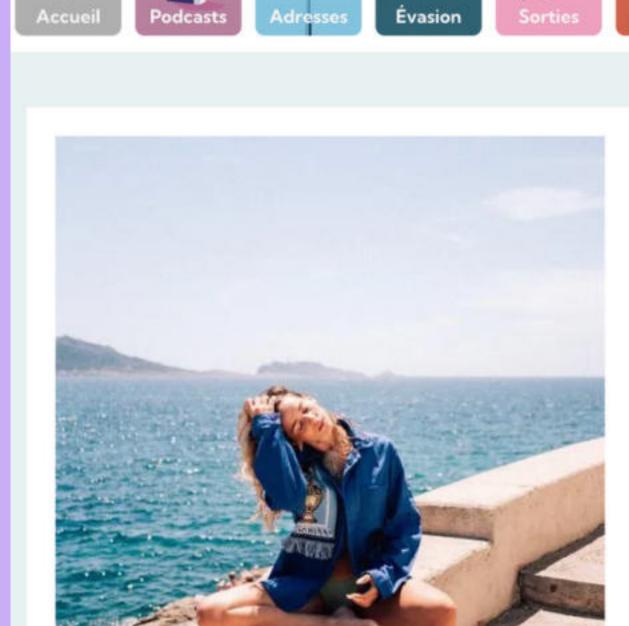
# So Soir

## Web

12 juin 2025

### Voir l'article

LE LIFESTYLE



A table Style Bien-être Quotidien

Accueil • So Green

# Comment Marseille s'impose comme la future capitale de la mode durable

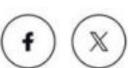
La vibrante cité phocéenne ne cesse de séduire des jeunes créateurs, marques et projets inscrits dans une démarche responsable pour la planète et les générations futures. Elle accueille d'ailleurs sa première Slow Fashion Week jusqu'au 14 juin. Comment expliquer ce mouvement ? Décryptage.

#### Sensibiliser les locaux

Parmi ces ateliers se trouve Atelier Regain. Fondé en 2021, ce studio est spécialisé dans l'upcycling textile, l'un des piliers de la mode durable. Il est intégré à FRIP Insertion, une association faisant partie du mouvement Emmaüs. En coulisses, quatre couturières donnent une seconde vie à des vêtements et des accessoires avant de les commercialiser. Des ateliers de sensibilisation autour de l'upcycling et la mode durable sont en parallèle organisés à destination des entreprises, des écoles primaires et du grand public plus généralement comme nous l'explique Monia Sbouaï, designer et chargée de développement à l'Atelier Regain. «Cette facette d'Atelier Regain est importante pour nous, elle nous permet d'aller à la rencontre des gens, d'être dans une démarche pédagogique et plus seulement commerciale».

So

Par Audrey Morard,
Photo | Sale Collection





Publié le 12 juin 2025 04:15

Marseille accueille sa première Slow Fashion Week jusqu'au samedi 14 juin. Derrière ce projet, on retrouve le collectif BAGA, une association impliquée dans la mode durable au cœur de la cité phocéenne. Lancée en 2023 grâce à une quinzaine de créateurs, elle compte aujourd'hui une centaine de membres.

Chloé Roques, responsable communication de l'événement et de BAGA, revient sur la genèse du rendez-vous : «Au début de BAGA, on organisait des petits marchés, des ateliers et d'autres rendez-vous pour faire rayonner une mode plus responsable à Marseille. Lors d'une réunion, nous nous sommes posé la question : qu'est-ce qu'on a envie de faire de grand cette année ? On s'est alors demandé : pourquoi ne pas organiser une autre version de la Fashion

Week, mais à Marseille. On souhaite montrer que notre ville a à coeur de mener des projets bienveillants, tournés vers une écologie et une éthique de travail».

# Marseille, ville de la débrouille

Depuis quelques années, Marseille se métamorphose et séduit de plus en plus. Sa mue commence en 2013. Cette année-là, la ville est capitale européenne de la culture : elle accueille de nouveaux visiteurs, se dote d'un nouveau musée, le Mucem, et voit sa popularité s'accroître un peu plus chaque année. En parallèle, la mode marseillaise fait son bonhomme de chemin, toujours plus durable. «La mode est à l'image de la ville : plurielle. À Marseille, les gens ne s'habillent pas pour être les mieux habillés. Ils le font pour représenter qui ils sont vraiment. Vous croiserez dans la rue des messages forts inscrits sur des t-shirts. Je pense que la mode a toujours été responsable à Marseille. Elle est l'une des villes les plus pauvres de France où des habitants rencontrent des difficultés économiques et doivent

composer avec un plan B. Elle a toujours évolué dans la débrouille, le réemploie, le fait de faire durer les choses. La culture vintage est incroyable ici parce que les habitants n'ont pas le réflexe de tout jeter. Il y a toujours eu beaucoup de créatifs et créatives à Marseille avec des ateliers de couture... Mais c'est certain que cela s'est intensifié depuis quelques années» constate Chloé Roques.



# So Soir

## Web

## 12 juin 2025

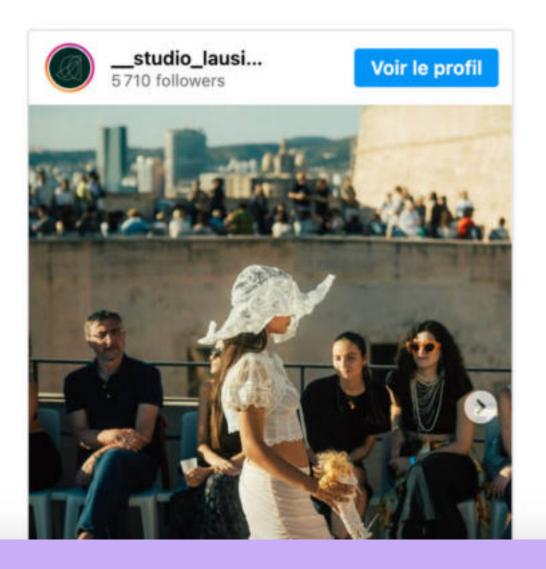
## Voir l'article

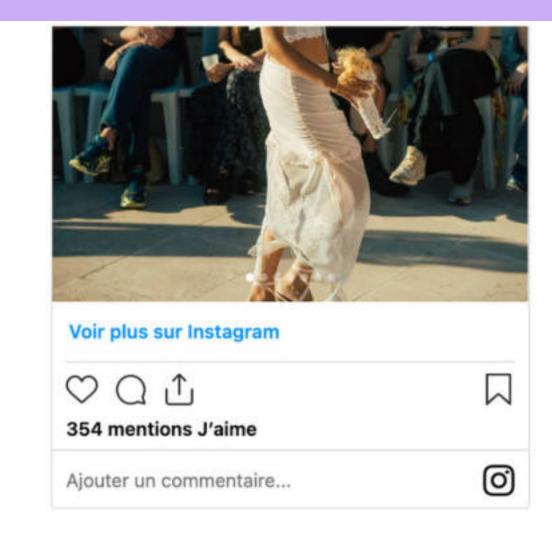
Mais les Marseillais et Marseillaises sont-ils sensibles à cette mode plus slow ? «Il y a un bel accueil de la part du public que ce soit dans les ateliers ou la découverte des vêtements. Il découvre que la mode durable peut être branchée et esthétique. Il m'arrive d'échanger avec des individus qui ne connaissent pas Atelier Regain. Ils trouvent notre projet intéressant, mais s'imaginent des vêtements et accessoires avec un style pas dingue et pas très créatif. Mais lorsqu'ils voient les pièces, ils se rendent compte que c'est possible, on entend souvent "ah mais c'est cool en fait!" (sourire)«

# Echanger et mutualiser pour avancer

Avant de s'installer en 2020 dans la cité phocéenne, Monia Sbouaï a vécu à Paris. «D'autres personnes issues de la jeune création textile ont décidé de vivre à Marseille à cette

période. J'ai senti que des choses pouvaient se passer, il y avait du mouvement. Je pense à la création de Studio Lausié en 2021, une école de mode alternative et engagée qui a beaucoup apporté. On pouvait démarrer des projets autour de l'humain, des valeurs sociales, du care. Ces choses existent à Paris, mais la vie est plus rapide et l'économie a fini par prendre le dessus. Ce n'est pas le cas à Marseille».





Monia Sbouaï met également en lumière l'entraide entre les créateurs inscrits dans une démarche plus durable. «À Marseille, il y a beaucoup de gens qui mutualisent les lieux, les savoir-faire... Tout cela sans méfiance. Il est facile d'échanger entre nous, c'est d'ailleurs quelque chose qui m'a frappé quand je suis arrivée».

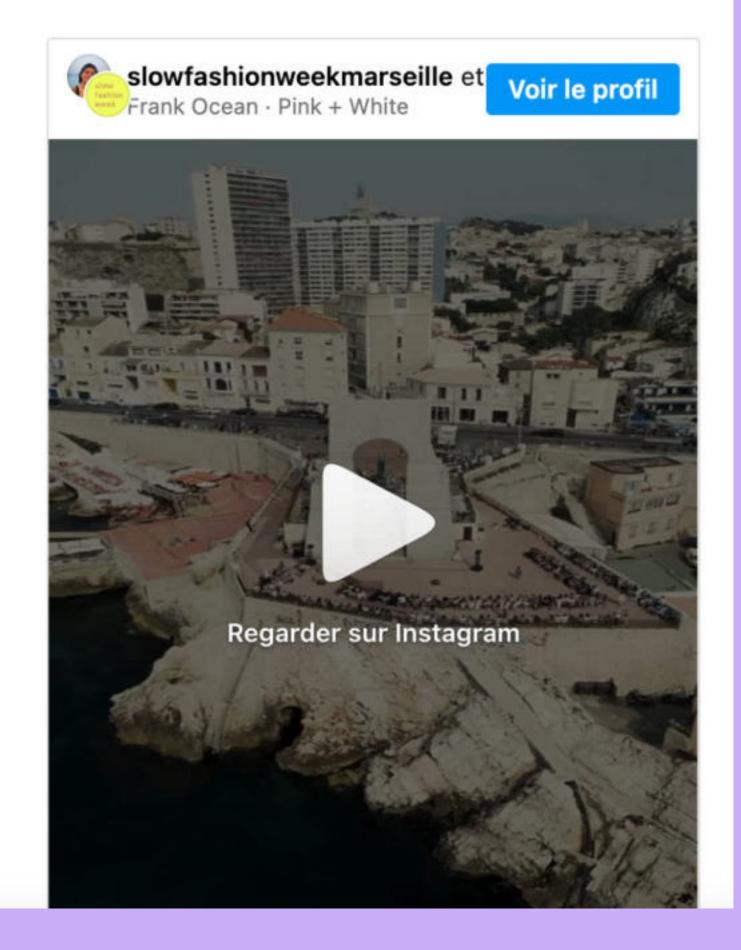
Marseille peut-elle pour autant devenir l'une des places majeures de la mode durable ? Chloé Roques ne s'en cache pas, «c'est totalement dans les objectifs du collectif BAGA. On a reçu tellement de forces quand on a annoncé la Slow Fashion Week qu'on a envie de le faire perdurer une fois qu'elle sera terminée. D'autant plus qu'on a plein d'idées par la suite pour mettre Marseille sur la carte de la mode responsable».

#### À lire aussi

Pourquoi un vêtement plus durable sera-t-il toujours plus cher?

Pour Monia Sbouaï, le potentiel de la cité phocéenne est énorme, mais la chargée de développement de l'Atelier Regain insiste sur le fait que ces thématiques doivent aussi être prises en charge au-delà des citoyens. « Ces sujets doivent être investis par les autorités et le gouvernement, au même titre que les lois contre la fast fashion, afin de faire naître l'intérêt et donner de l'appui et du soutien. Les initiatives pour une mode plus durable ne

doivent plus être issues de personnes qui son dans leur coin et avec peu de moyens. Elles doivent prendre une envergure plus grande pour proposer des alternatives et amener à u réflexion collective».



# Gomet'

## Web

13 juin 2025

## Voir l'article



Slow Fashion Week: Studio Lausié défile au Pharo

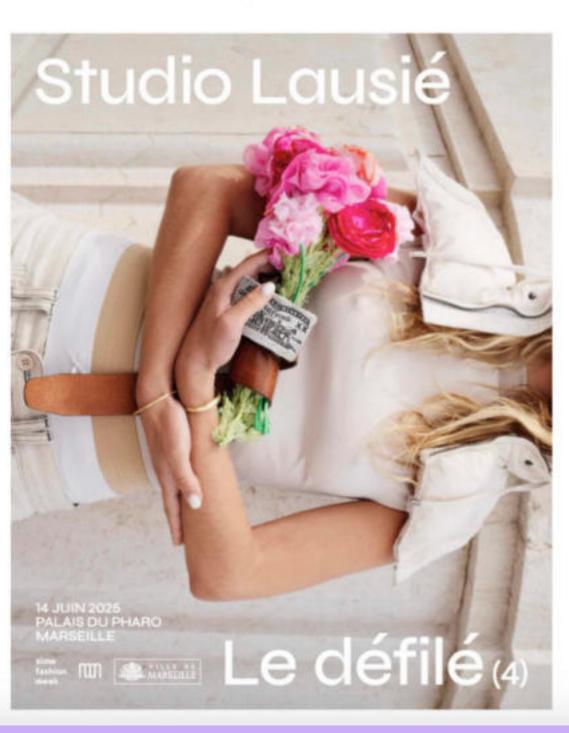
Slow Fashion

Slow Fas

Crédit : Collectif Baga

Marseille, qui se rêve capitale de toutes les modes, prend au sérieux sa mue vers une création textile plus responsable. Du 7 au 14 juin, la première édition de la **Slow Fashion Week** installe durablement l'idée d'une mode engagée. Conférences, ateliers, expositions, upcycling, friperies et défilés rythment cette semaine inédite, impulsée par le collectif Baga et soutenue par la Ville de Marseille.

Parmi les temps forts du programme, le **défilé de Studio Lausié**, samedi 14 juin au Palais du Pharo, incarne la nouvelle génération de talents pour qui création rime avec conscience. Fondée par Marion Lopez, figure montante de l'innovation locale, Studio Lausié est la première école de mode écoresponsable en France. Depuis Marseille, elle forme ses étudiants aux métiers de la mode dans une logique de réemploi, de sobriété et d'insertion professionnelle.



Crédit : Studio Lausié

À 18h30, le public découvrira des collections réalisées à partir de vêtements et matériaux revalorisés, fruits d'un travail créatif et technique exigeant. En amont, à 17h, une conférence coorganisée avec la Maison Mode Méditerranée posera une question aussi actuelle que provocante : "Mode, plaisir coupable ou pouvoir d'agir ?"

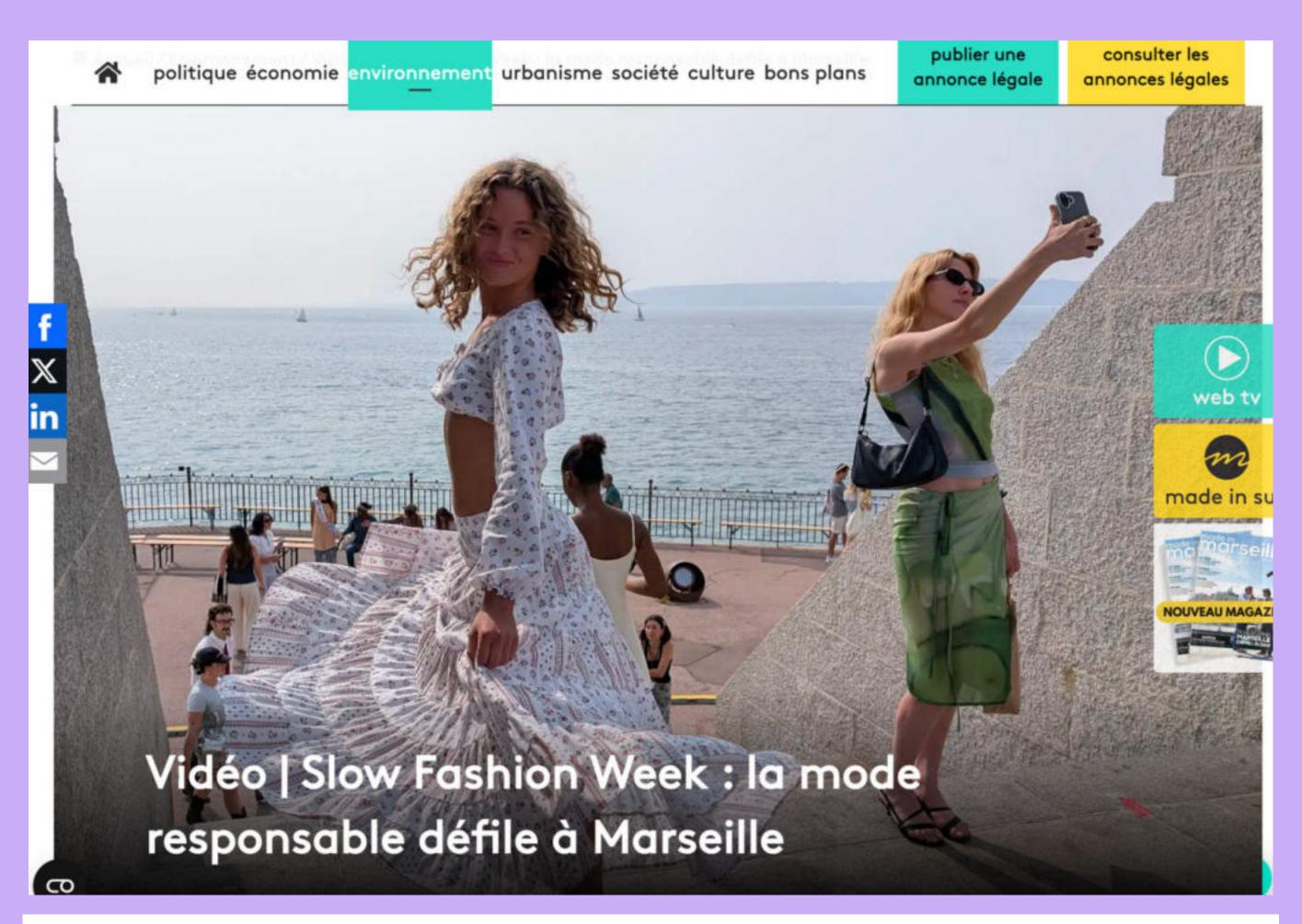
- Jusqu'au samedi 14 juin 2025
- Palais du Pharo, 58 bd Charles Livon Marseille (7e)
- ① 17h : Conférence Studio Lausié x Maison Mode Méditerranée / 18h30 : Défilé Studio Lausié (jusqu'à 20h30)
- Infos et programmation

# Made in Marseille

## Web

14 juin 2025

## Voir l'article



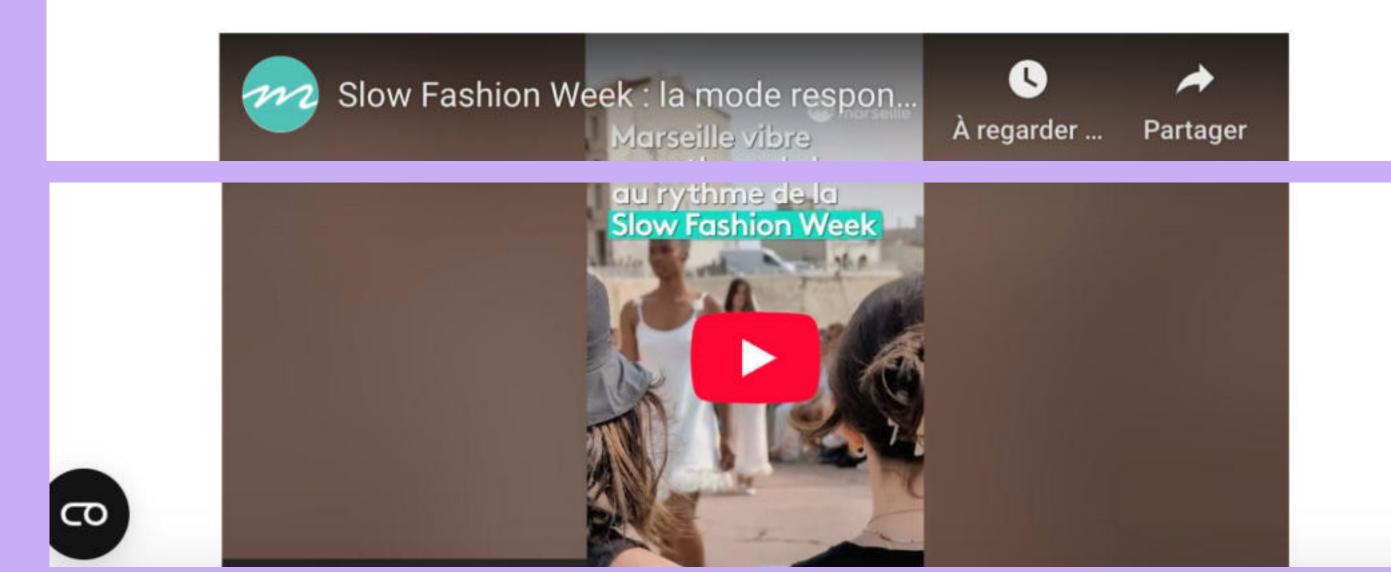
PAR Loïs Elziere 🖾 – LE il y a 2 semaines

À Marseille, la première Slow Fashion Week bat son plein jusqu'à samedi 14 juin. L'événement met en avant la mode engagée et responsable dont la ville est une des capitales.

eportage sur la Corniche pour un défilé haut en couleur.

n toile de fond : l'archipel du Frioul, le château d'If et la Méditerranée. Ce lundi 9 in, les mannequins habillés des collections de Maison Cléo font leurs allées et enues le long du balcon sur la mer qu'est la Corniche à Marseille.

Le défilé de mode a tous les codes de ceux des grands couturiers. À la différence qu'il s'inscrit dans la première Slow Fashion Week, et met en valeur des créations engagées et responsables.



# Made in Marseille

## Web

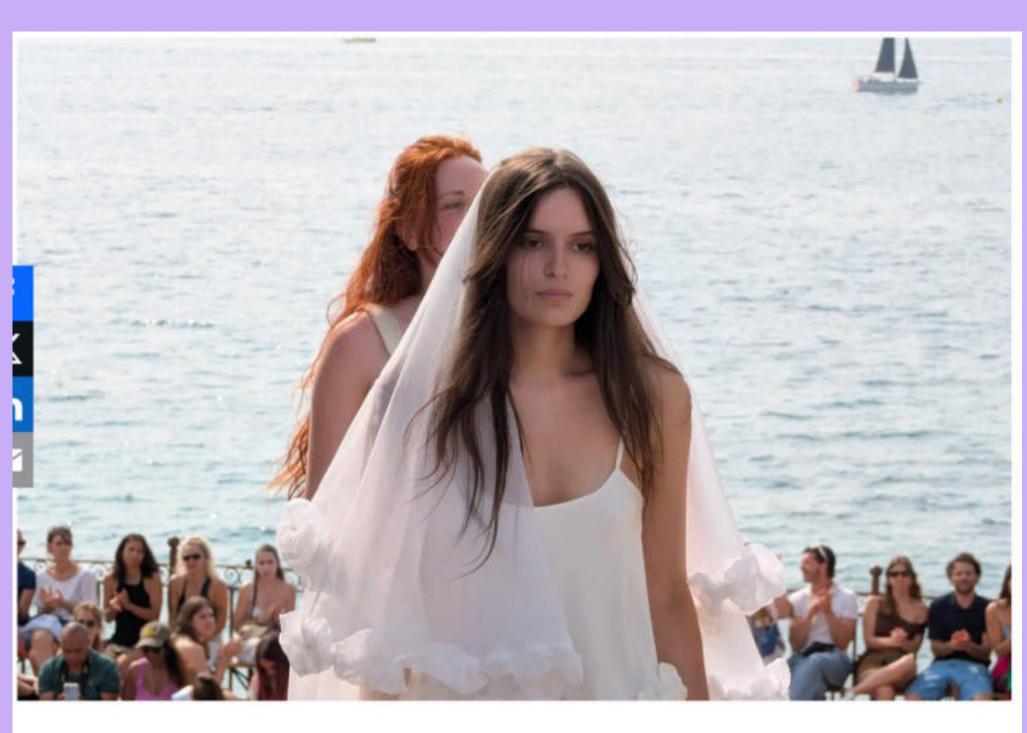
14 juin 2025

## Voir l'article

Jusqu'au samedi 14 juin, des dizaines d'événements, ateliers, défilés et conférences vont mettre à l'honneur le renouveau écolo, social et inclusif de l'industrie textile, dont Marseille s'est faite une place forte.

Du recyclage à l'upcycling en passant par l'insertion, des centaines de professionnels de la mode tentent de réinventer un secteur largement décrié pour son impact environnemental et humain. Selon Climateseed, on lui impute entre autres 10% des émissions de gaz à effet de serre (GES) mondiales.

L'objectif de cette slow fashion week est « de montrer que la mode, la création, peut être belle, créative, joyeuse. Tout en étant conçue localement, en faisant travailler des personnes en difficulté, en créant du lien. Et en respectant la planète », décrit prion Lopez, à la tête du collectif Baga, qui organise l'événement.









Une cinquantaine d'événements jusqu'au défilé final samedi 14 juin

a styliste marseillaise a fondé le studio Lausié, une école de création textile qui rône une vision écoresponsable et alternative à la « fast fashion » tant décriée. Ce ont d'ailleurs ses élèves qui clôtureront la semaine, samedi 14 juin, avec un défilé nettant en avant des créations issues de la récupération.

lais avant ce bouquet final, une cinquantaine d'événements, conférences, ateliers et défilés sont encore à découvrir toute la semaine. Une véritable vitrine de la mode responsable pour découvrir « les acteurs et actrices de la mode de demain, rappellent les organisatrices. Les marques spécialisées dans l'upcycling et les solutions innovantes qui font de Marseille une nouvelle capitale de la mode consciente ».

Et d'insister : ce festival s'adresse « à toutes et tous, curieux, professionnels ou passionnés [...] C'est aussi une réponse aux Fashion Weeks traditionnelles, souvent élitistes et aux impacts environnementaux désastreux. La Slow Fashion Week se veut inclusive et responsable », conclut le collectif Baga.

Tout le programme de la semaine est à retrouver ici.

# Fashion United

## Web

16 juin 2025

### Voir l'article





Défilé Studio Lausié 2025. Credits: Valentine LANCET



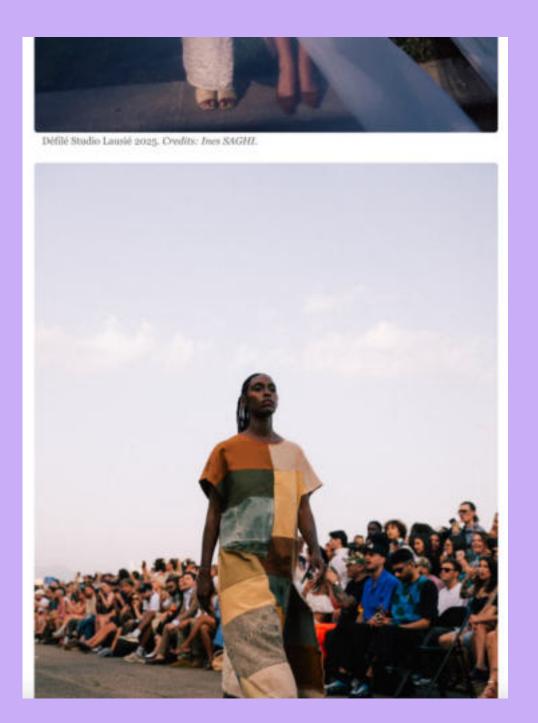
Samedi 14 juin, la première Slow Fashion Week française a présenté à Marseille le défilé de la quatrième promotion du Studio Lausié. Vingt-trois jeunes créateurs y ont présenté cinq silhouettes, chacune entièrement conçue à partir de matières upcyclées.

Ce défilé n'était pas qu'une simple présentation de mode, il se voulait un véritable manifeste, comme l'a souligné Marion Lopez, fondatrice du Studio Lausié, dans un communiqué. L'école marseillaise se distingue par sa formation professionnalisante axée sur l'éco-responsabilité, encourageant ses élèves à « faire du neuf avec de l'ancien ».

« La mode ici n'est pas décorative : elle parle, elle questionne, elle s'exprime avec des formes, des textures et du sens », précise Marion Lopez. Les pièces ont été conçues avec des matériaux récupérés dans des ressourceries, des friperies et ailleurs à travers le monde. Parmi les looks présentés, on pouvait ainsi y distinguer des filets de pêche, des peluches, des miroirs, des jouets, des carrosseries et des ceintures.

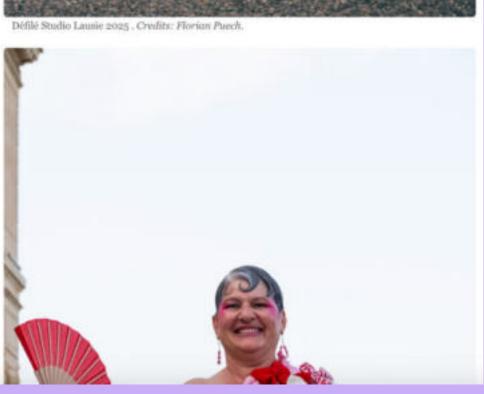
















# BRUT

# Web

## 18 juin 2025

## Voir l'article

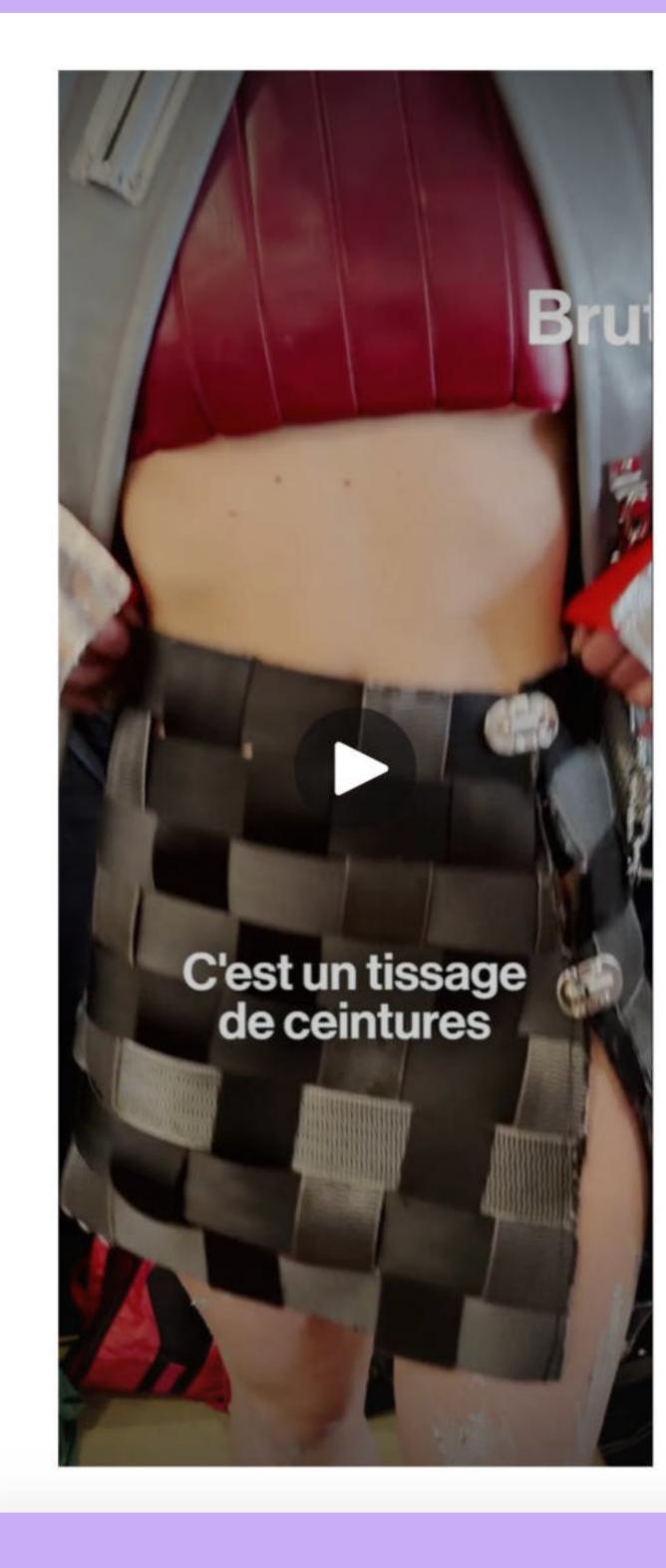
#### Brut.

- ☐ France
- ⊕ International
- Environnement
- Technologie
- Culture
- ⊠ Santé
- ⊗ Sport
- Articles
- Documentaires
- ⊕ Jeux concours
- Q Rechercher

Annonceurs 7

Nous rejoindre 🗵

Édition française



Culture & Lifestyle

Mode

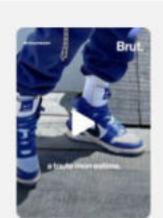
# On était à la toute première "Slow Fashion Week" à Marseille

Une jupe en ceintures de sécurité, un bas filet de pêche ou une veste faite à partir d'une boule de noeuds... Voici les créations imaginées par les étudiants d'une école de mode éco-responsable pour la toute première "Slow Fashion Week" à Marseille. On a suivi les derniers préparatifs avant le défilé.

Publié le 18/06/2025

À suivre

Les origines de la culture sneakers











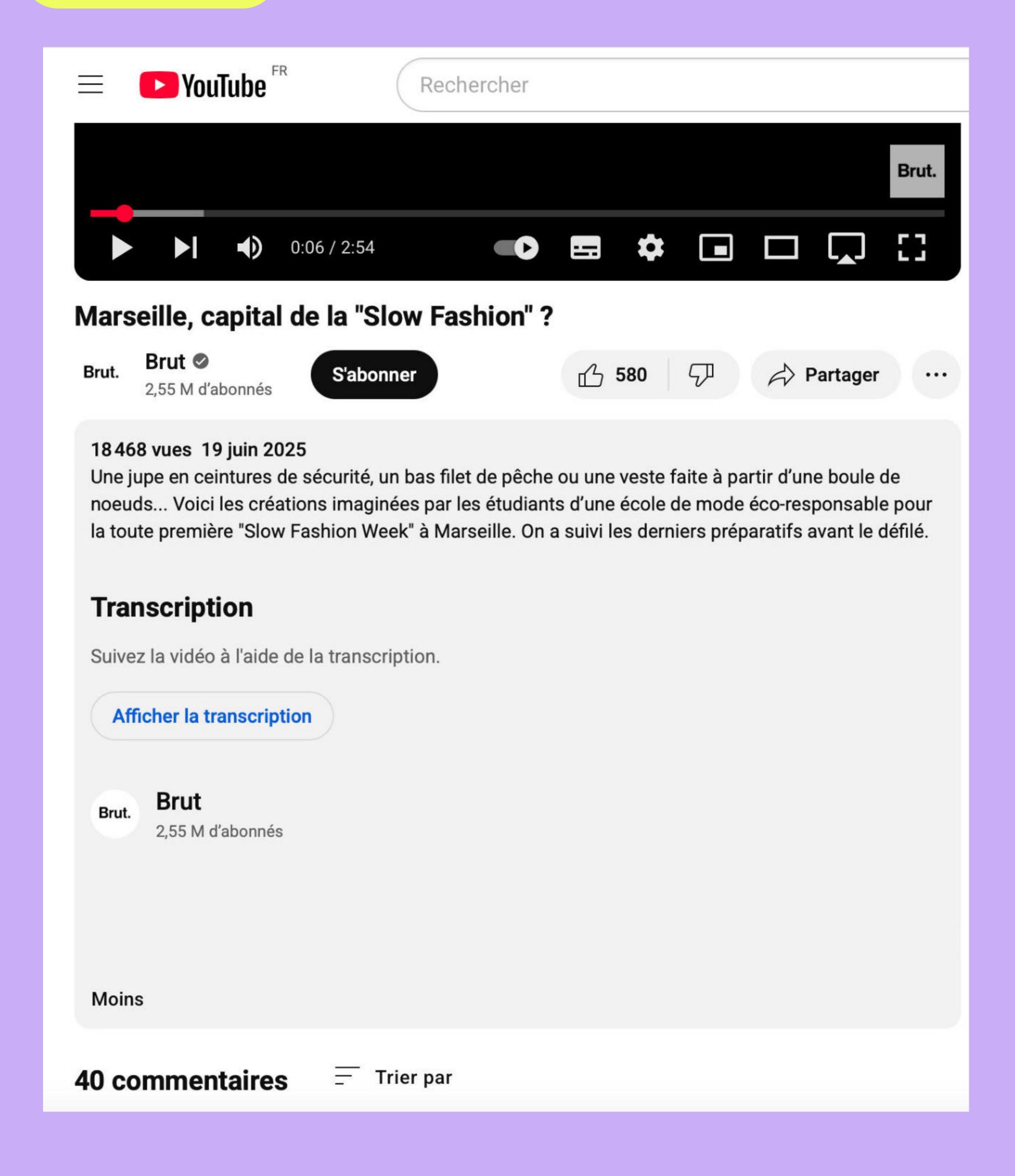


# BRUT

# Web

19 juin 2025

Voir l'article



# Made in Marseille

## Web

## 23 juin 2025

## Voir l'article



PAR Margot Geay - LE 23 janvier 2025

Le collectif marseillais Baga lance la première « slow fashion week » du 7 au 14 juin dans la cité phocéenne. Défilés, ateliers d'upcycling, conférences... le programme s'annonce chargé.

es friperies, ses petits créateurs, sa mode de l'upcycling... et maintenant une « ow fashion week » organisée par le collectif Baga du 7 au 14 juin. Marseille ancre, année en année, son ambition de devenir capitale de la mode engagée.

On veut mettre la mode écoresponsable sur le devant de la scène nationale avec un esprit solaire, méditerranéen, et à la débrouille... Tout ce qui est représentatif de Marseille », explique Charlotte Labigne, cofondatrice du collectif Baga et créatrice de la marque Marj.

Pour clôturer une semaine de défilés, l'école de mode responsable Studio Lausié organisera un grand événement le samedi 14 juin où « les 24 élèves de la quatrième promotion dévoileront leurs collections réalisées à partir de récupération », assure Marion Lopez, responsable de la formation.



© Studio Lausié

#### Sensibiliser le grand public

CD)

Le groupe, constitué de plus de 70 créateurs, reprend ainsi les codes des fashion weeks traditionnelles, de Paris à New-York. Mais il affirme surtout vouloir sensibiliser le grand public à l'impact de l'industrie textile qui représente 8% des émissions de CO2 mondiales selon l'ONU.

Des ateliers participatifs, portes ouvertes de lieux créatifs, boutiques éphémères mais aussi des conférences, expositions, ou encore des formations à l'upcycling seront disséminés dans toute la ville.

Ce programme sera gratuit autant que possible. Le collectif recherche ainsi des bénévoles pour des besoins en logistique, habillage, communication, comme le détaille le formulaire d'inscription.

#### A relire

À Marseille, une nouvelle génération de stylistes façonne une mode éthique et durable

















# The good goods

# Web

juin 2025

## Voir l'article



#### THE GOOD GOODS

FASHION BUSINESS SOLUTIONS

## La 1ère Slow Fashion Week de Marseille

Pour faire rayonner la Mode Responsable à Marseille, le collectif Marseillais BAGA organisela première Slow Fashion Week de Marseille, du 7 au 14 juin prochain.

Date de l'évènement	du 07/06/2025 au 14/06/2025
Lieu	Marseille, en divers endroits
Catégorie	Pret-a-porter

Voir le site

#### La première Slow Fashion Week de Marseille

Mettre Marseille sur la carte de la Mode en France, c'est le pari fou que s'est lancé le collectif Marseillais BAGA, fondé en janvier 2023 et réunissant près d'une centaine d'adhérent es du Sud. Son but : faire rayonner la Mode Responsable à Marseille. C'est pourquoi le collectif organise du 7 au 14 juin prochain la première Slow Fashion Week de Marseille.



#### Au programme

Des rencontres, des ateliers, des expositions et des défilés pour découvrir le travail de 70 créateur.ice.s responsables. Ce sont près d'une quarantaine d'événements qui auront lieu aux 4 coins de la Cité Phocéenne.

- WORKSHOP Systeme Studio « Marseille s'engage » tels seront les mots qui prendront vie sur cette banderole éphémère en résine biosourcée. Aux côtés du studio venez prendre part à un workshop collaboratif, où l'acte de création devient un manifeste visuel pour une mode plus durable et consciente. Jeudi 12 juin – 19/23h au Vallon des Auffes. Événement gratuit sans réservation
- DÉFILÉ Salé x Studio Paillette Quand une maison d'upcycling rencontre un studio de location de mode, cela donne des looks

uniques au styling puissant. Embarquez pour un défilé d'un genre nouveau. Plongez dans un voyage entre ville et mer, mis en lumière par la golden hour. Vendredi 13 juin – Face à la mer Événement gratuit sur réservation.

- PERFORMANCE ET DÉFILÉ Jade Tekhil La créatrice Jade Tekhil mêle les arts dans ses silhouettes-œuvres de cette collection intitulée "Corps de mémoires". Céramiques, macramés et drapés prendront vie lors de cette performance de danse où les émotions et fragments de mémoires se réactiveront. Lundi 9 juin au Palais Longchamp Événement gratuit sur réservation.
- CONFÉRENCE & DÉFILÉ Les Mains de Mamie Aurélie De Barros Fondatrice de Les Mains de Mamie animera un talk sur les
  nouveaux business models de la mode engagée avec entre autres Isabelle Collignon Fondatrice de la marque éponyme, Alexandre
  Zamora Fondateur Saison Shop Marseille et Ekhi Busquet. Conférence suivie d'un défilé. Dimanche 8 juin sur le rooftop Nhow.
  Événement gratuit sur réservation.
- MARCHÉ DE CRÉATEUR.ICE.S & DÉFILÉ Profitez d'un lundi férié pour découvrir l'artisanat Marseillais au cœur d'un jardin vert et frais. Au programme, une quinzaine de créateurices de mode, de bijoux et d'accessoires exposeront leurs pièces après un défilé collectif. Lundi 9 Juin par Frankie Collection et Mesure Club au Parc des Soeurs Franciscaines Événement gratuit sur réservation.
- CLOSING DÉFILÉ STUDIO LAUSIÉ <u>Studio Lausié</u>, l'école de mode responsable Marseillaise présente le travail de sa 4ème promotion d'élèves. 23 stylistes engagé es à suivre de près. Samedi 14 juin à 18h dans un lieu emblématique de la Ville encore tenu secret. Événement gratuit sur réservation.

Le site de l'évènement

# Télévision

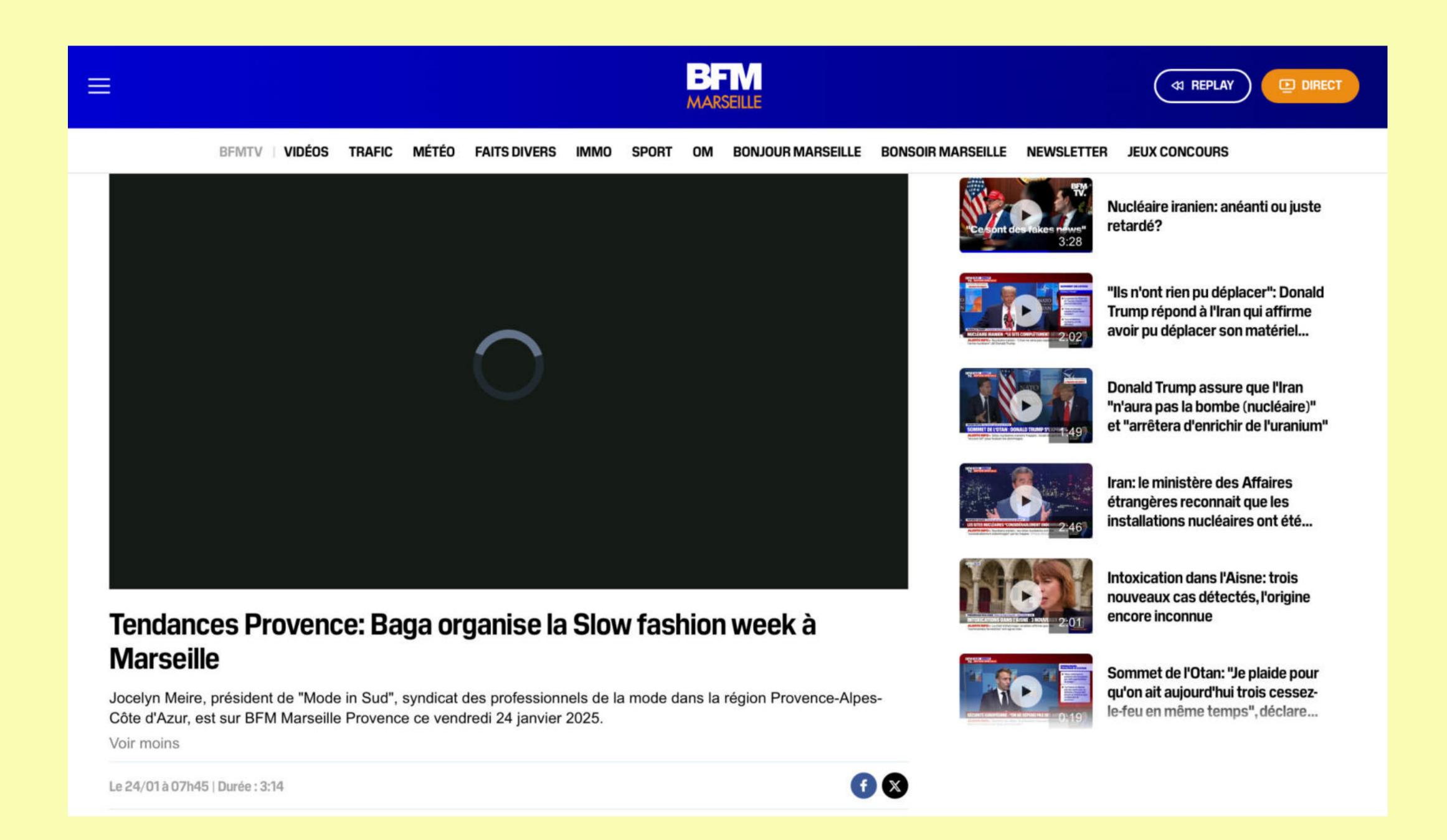
# 7 publications

# BFMTV

# Télévision

24 janvier 2025

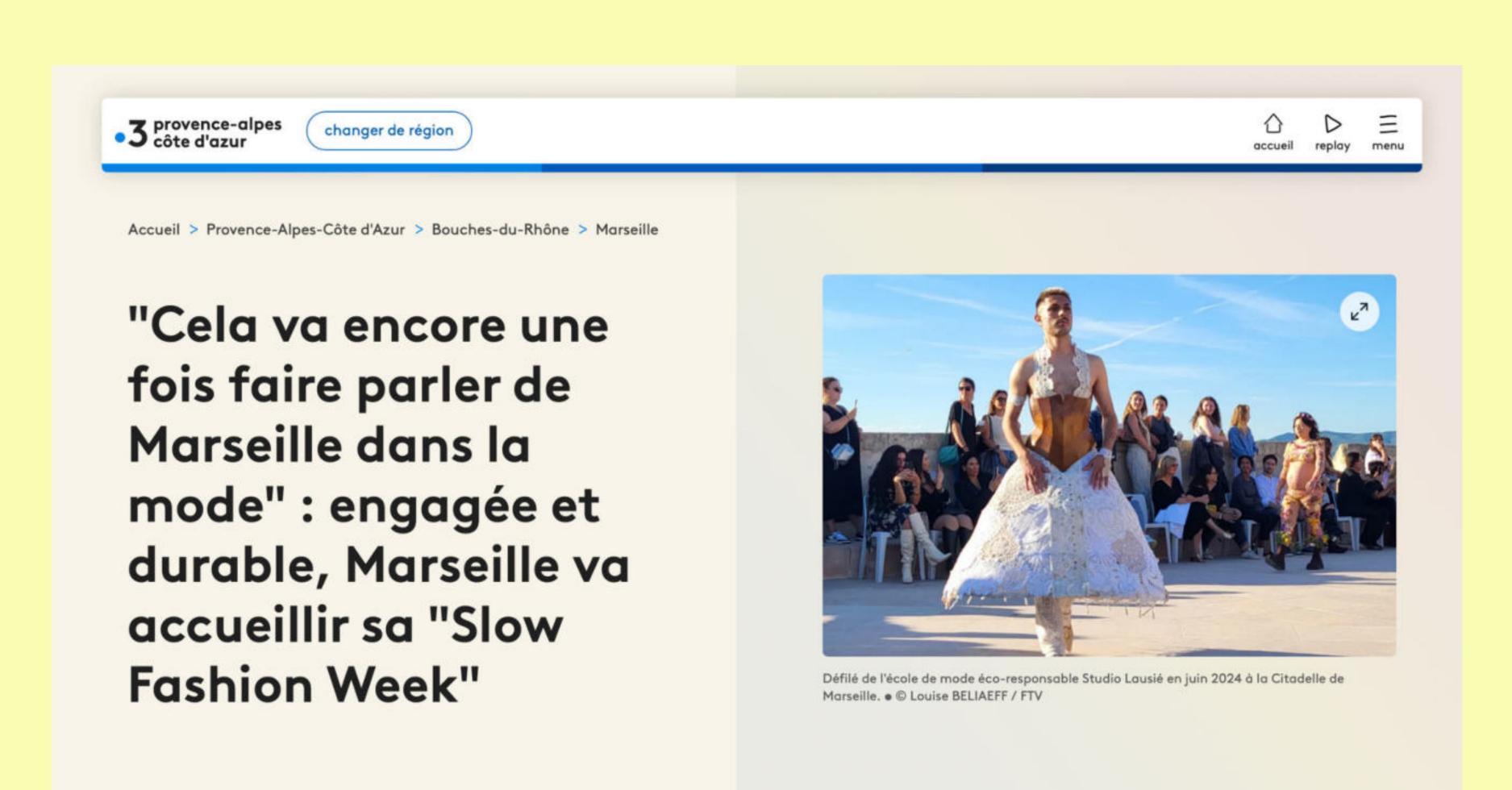
Voir l'article



## Télévision

24 janvier 2025

Voir Particle



# Une Fashion Week inclusive et soucieuse de son impact environnemental

"C'est une réponse aux Fashion Week traditionnelles", explique Charlotte
Labigne, cofondatrice du collectif Baga et créatrice de la marque Marj. "Slow",
pour une temporalité différente des habituelles Fashion Week et leur tempo
allegro: "L'idée est de proposer des événements avec des temps parfois plus
longs et à l'impact plus faible. Nous allons laisser la possibilité au public de se
déplacer de lieux en lieux, sur toute la semaine."

"On sait que les Fashion Weeks traditionnelles ont un impact environnemental fort, poursuit-elle, avec des gens qui viennent en avion pour des défilés qui durent 10-15 minutes, parfois des décors gigantesques jetés une fois que le show est terminé."

C'est l'opportunité de découvrir les solutions innovantes qui font de Marseille une nouvelle capitale de la mode consciente.

Collectif Baga communiqué Au programme : des défilés, mais pas que, comme l'explique le collectif dans un communiqué : "Des ateliers participatifs, portes-ouverte de lieux créatifs, expos, boutiques éphémères, conférences, imitations à l'upcycling et à la réparation", et la liste ne s'arrête pas là. Un défilé de l'école de mode responsable Studio Lausié clôturera la semaine en grandes pompes le 14 juin.



Une des créations écoresponsables présentées au défilé de l'école de mode Studio Lausié, en juin 2024. ● © Florian PUECH

## Télévision

24 janvier 2025

Voir l'article



À rebours des Fashion Weeks traditionnelles, "souvent élitistes", le collectif Baga a voulu penser une rencontre "inclusive" : "des événements majoritairement gratuits et accessibles au plus grand nombre". "Cette inclusivité est importante pour nous pour sensibiliser tous les Marseillais et les personnes de passage", souligne Charlotte Labigne.

"C'est une très bonne nouvelle", se réjouit Jocelyn Meire, président du syndicat Mode in Sud et fondateur du réseau Fask. "Cela va encore une fois faire parler de Marseille dans la mode, et c'est une façon d'ancrer davantage la ville dans cette démarche d'une mode plus responsable. Nous soutiendrons cet événement évidemment".

Le programme détaillé sera dévoilé en mars prochain.

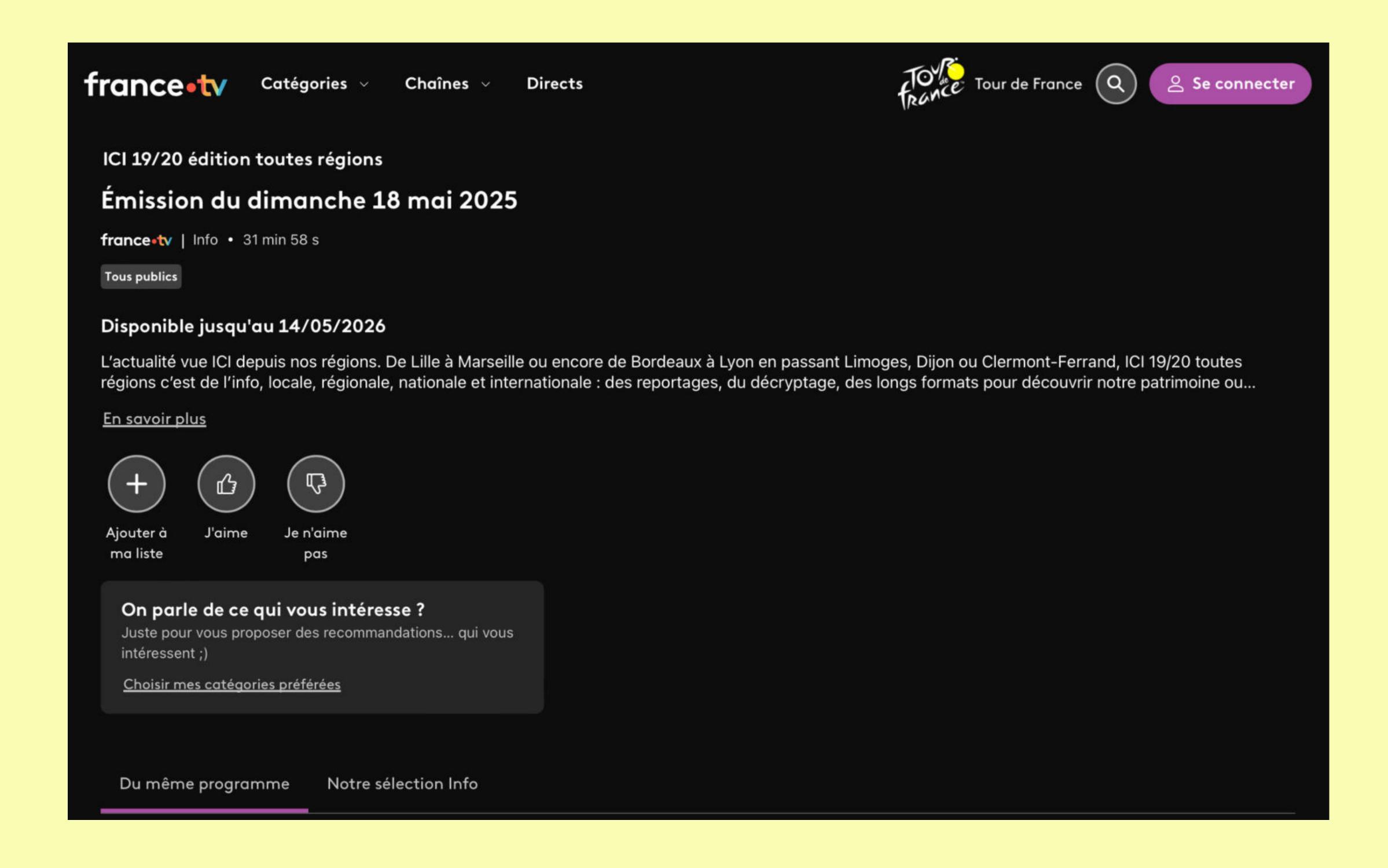
Le collectif Baga, dans les coulisses de cette Fashion Week vertueuse, est né en 2023. Il vise à réunir les acteurs et actrices de la mode durable et engagée à Marseille et plus globalement dans la région. 70 membres sont inscrits à ce jour. Si le collectif organise régulièrement des ateliers, marchés et autres événements, c'est la première fois qu'une semaine entière sera dédiée à la mode responsable à Marseille.

# France 3

# Télévision - 14"40

18 mai 2025

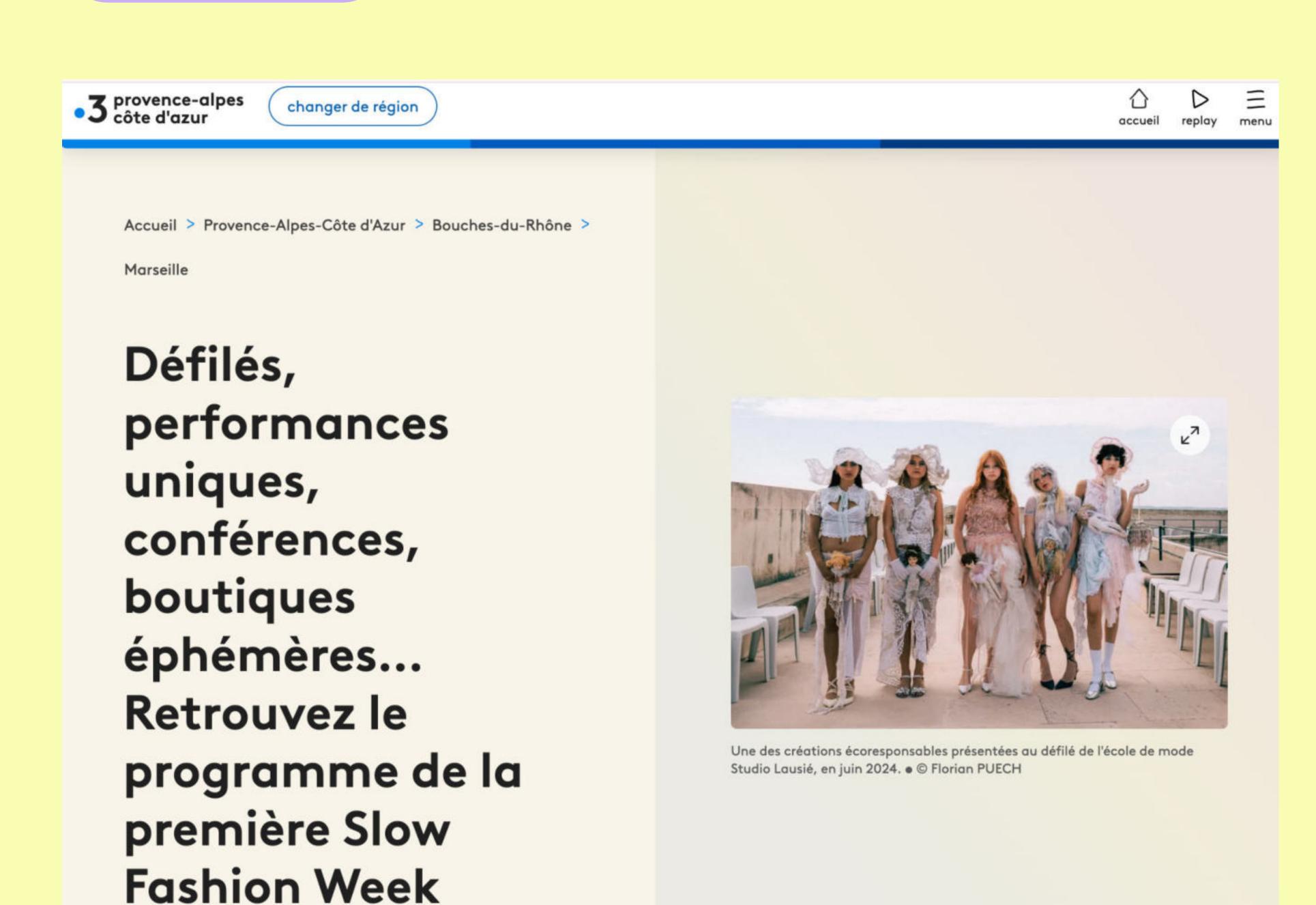
Voir l'article



# Télévision

7 juin 2025

Voir l'article



Écrit par <u>Mélanie Philips</u>

Publié le 07/06/2025 à 06h05







Une Fashion Week d'un nouveau genre se tiendra à Marseille ces prochains jours. Le collectif de mode écoresponsable Baga y lancera la toute première "Slow Fashion Week". Du 7 au 14 juin, la semaine est totalement dédiée à la célébration de la création durable.

# Télévision

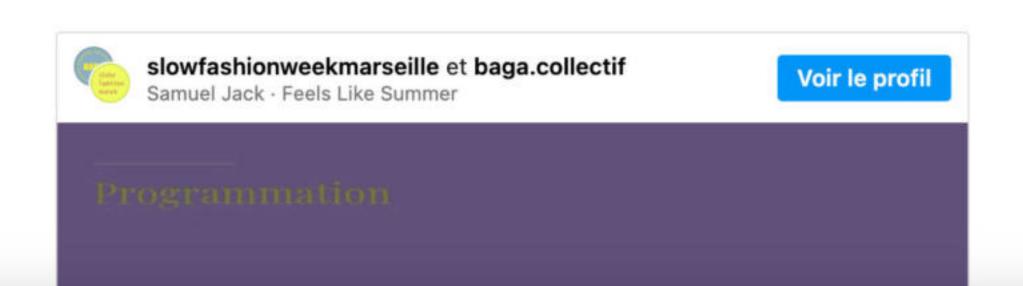
7 juin 2025

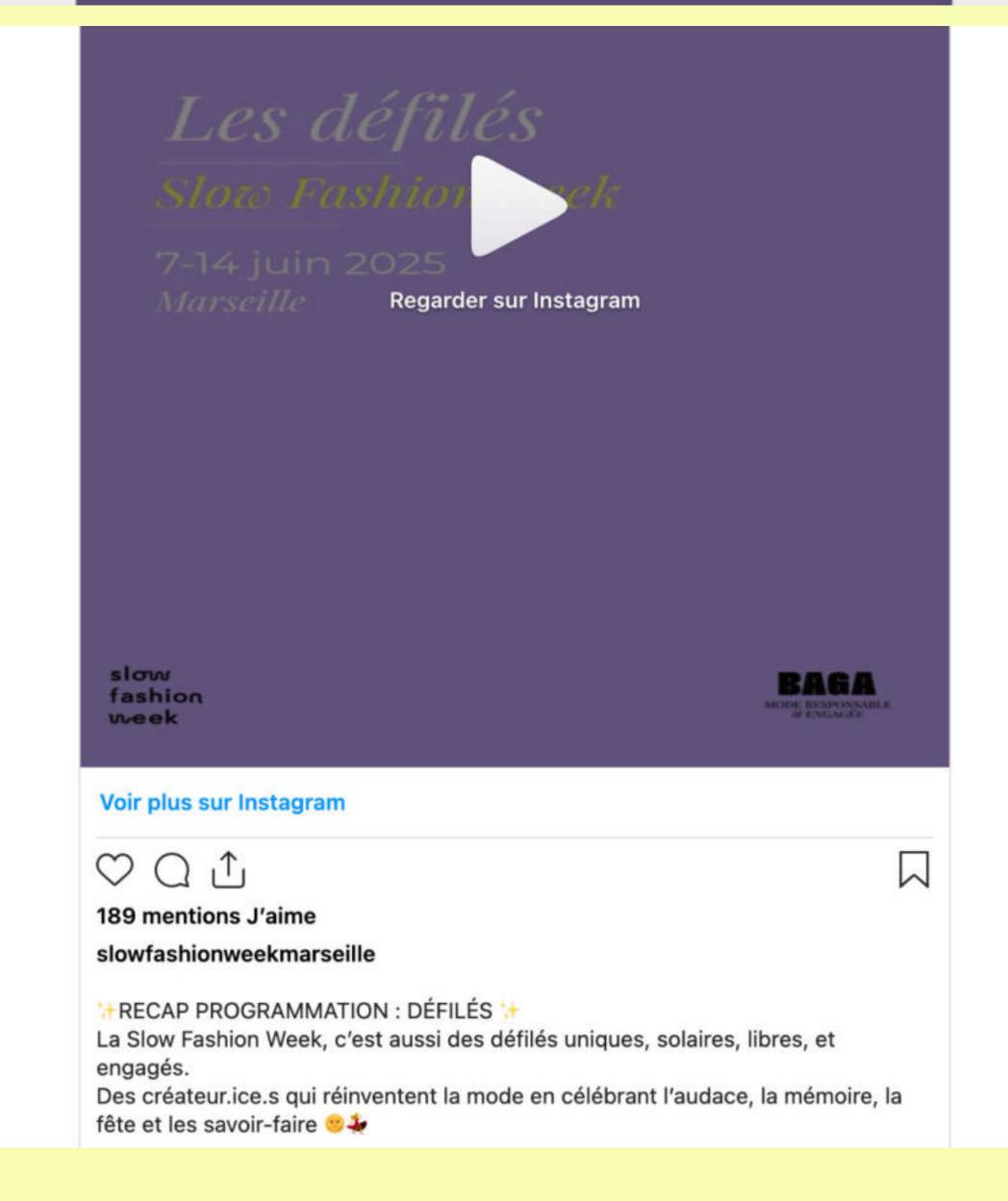
#### Voir l'article

Défilés, expositions, ateliers participatifs... Durant une semaine, le collectif de mode éco-responsable Baga met en avant la création durable, durant la <u>Slow</u> Fashion Week. Au total, c'est <u>50 événements programmés</u> tout au long de la semaine. Voici un aperçu du programme de cette première édition.

#### Défilés :

- Défilé "La Gâtée" SS25 MaisonCléo. 9 juin 2025, 16 à 17h. Porte d'orient. "Depuis 2017, MaisonCléo habille les filles du monde entier d'une mode sensuelle et audacieuse grâce à des vêtements fabriqués spécialement pour elles, dans ses ateliers du Nord de la France."
- Performance Jade Tekhil, 9 juin 2025, 18 à 21h au Palais Longchamp. "À la croisée de la performance chorégraphique et de l'expression plastique, "Corps de mémoires" propose une expérience sensorielle inédite."
- Terrains communs par Topsis, le 12 juin 2025, de 18 à 22h30. "En face du Mucem, à bord d'un voilier amarré à l'esplanade du J4, Topsisdévoile une collection conçue à partir de maillots de sport recyclés et de matériaux marins authentiques."







- Salé X Studio paillette, le 13 juin, à 20h sur l'esplanade du j4, face à la mer.
   "Une fusion entre les pièces revalorisées de Salé et le vestiaire riche en pépites de Studio Paillette."
- Studio Lausié Le Défilé, le 14 juin, à 18h30, au palais du Pharo. "La première école de mode éco-responsable en France installée à Marseille depuis 2021 présente son défilé de fin de formation qui met en lumière des jeunes talents à travers des collections créées uniquement à partir de vêtements ou matériaux récupérés et revalorisés."
- Héritage, le 8 juin, de 18h30 à 22h30, au Cloître Saint Jérôme. "Héritage est un défilé immersif mêlant mode contemporaine et performance dansée, porté par neuf créatrices locales."

#### Conférences :

- Upcycler ses pensées, le 10 juin 2025 à 19h à la Smala. "Animée par Virginie Testemale, fondatrice de la Smala, enseignante et coach en intelligence créative."
- Fédération du prêt-à-porter féminin X Baga, le 11 juin de 10h à 17h. 10h-20h : Masterclass "Entreprendre dans la Mode, les coulisses d'une jeune marque" par Thibaut Ledunois, directeur de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation à la Fédération Française du Prêt à Porter Féminin. 12h-13h30 : Coaching entrepreneur.es. 15h-17h : Conférence "Loi anti ultra fast-fashion et nouveaux modèles : combien de temps reste-t-il à la mode jetable ?"



# Télévision

7 juin 2025

### Voir l'article

#### Portes ouvertes :

- De la tête aux pieds le 10 juin, de 10 à 18h, à l'atelier materia. "L'atelier Materia qui réunit les marques Maenad, Maison Agile, Mathilde Marteau et Rebon vous ouvre ses portes pour découvrir l'univers de ce collectif d'artisanes aux savoir-faire multiples."
- Atelier Capobianco, le 13 juin, de 10 à 13h puis de 15 à 19h, à l'atelier 13%.
  "Découvrez le parcours de création d'un bijou upcyclé, en partant de bijoux anciens comme matière première, jusqu'au produit final, en passant par toutes les étapes de fabrication."

#### Ateliers:

- Marseille s'engage et Érosion chromatique, le 12 juin de 19 à 23h, au Vallon des Auffes. "Création d'une banderole collective éphémèreen assemblant des modules biosourcés pour révéler un message puissant : "Marseille s'engage !".
- Croisière en méditerranée, du 10 au 14 juin, de 10 à 19h, à Lua baila. "Vente, ateliers, rencontre avec les créatrices, animations... Entre fluidité, transparence, brillance et symbolique, découvrez un dressing responsable qui respire la mer et le soleil."
- Créature Marseille, le 14 et 15 juin, à 10h, à l'atelier Créature Marseille.
   "L'atelier vous accueille pour une immersion dans les collections, le processus créatif et vous propose deux ateliers créatifs de 2h autour de la couleur. Un moment joyeux, sensible et inspirant à partager!"
- Fabrique ton sac de plage par Gambade, le 14 juin de 11 à 13h, au pop-up Caprice Clu "Viens créer ton sac de plage uniqueà partir de linge de bain. En 2h, tu apprendras à découper, coudre et décorer ta création selon tes envies.

#### Soirées :

- Inauguration Slow Fashion Week par Baga, le 7 juin, de 19 à 22h30, à la Vieille CharitÉvénementent privé sur invitation.
- Purrr release party, le 12 juin, de 22 à 04h, au cabaret aléatoire. De nombreux Dj Set, performances de pole dance pour célébrer la nuit et la déraison.



fédératrice. Une soirée pour tous les OVNIS du quotidien, pour celles et ceux qui ne rentrent dans aucune case – sauf celle de la fête.

Venez vous aliéner avec nous.

@marj.label est une marque de Mode éco-responsable et d'upcycling, basée à Marseille, qui propose des vêtements et accessoires aux influences street et y2k. Nos collections sont non genrées, dispos dans un maximum de tailles, et sont produites en petites séries avec des matières respectueuses de l'environnement : fins de rouleaux de tissus, matières recyclées ou bio ... et toujours vegan.

PLieu tenu secret

métro Saint Just

7 13 juin 2025

20h - 00h

Lien de la billetterie en bio

#SlowFashionWeek #MARJ #UFOParty #ModeEngagée #UpcyclingFashion #Y2KStyle #GenderFreeFashion #HouseDance #EcoFashion #FashionWithPurpose #StreetStyleResponsable #ModeInclusive #ModeMarseillaise #SustainableStyle #DanceYourStyle #FêteEngagée #MarseilleByNight #UndergroundResponsable #SlowParty #dragshow #BagaCollectif

Voir les 20 commentaires

Ajouter un commentaire...



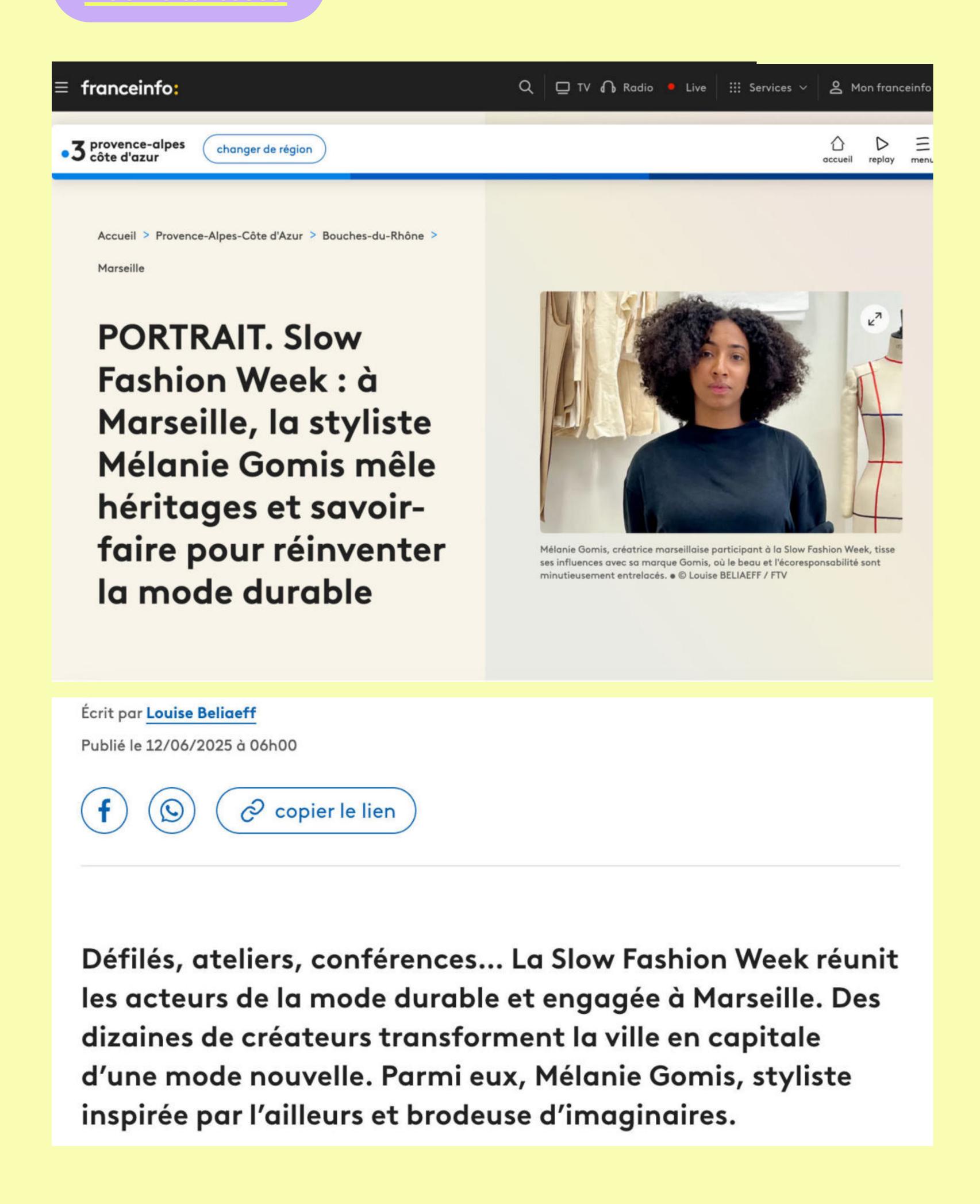
 Ufo par Marj, le 13 juin de 20h30 à 00h dans un lieu tenu secret. DJ set house, voguing, waacking, house dance et performances drag.

L'intégralité de la programmation est à retrouver ici.

# Télévision

12 juin 2025

Voir l'article

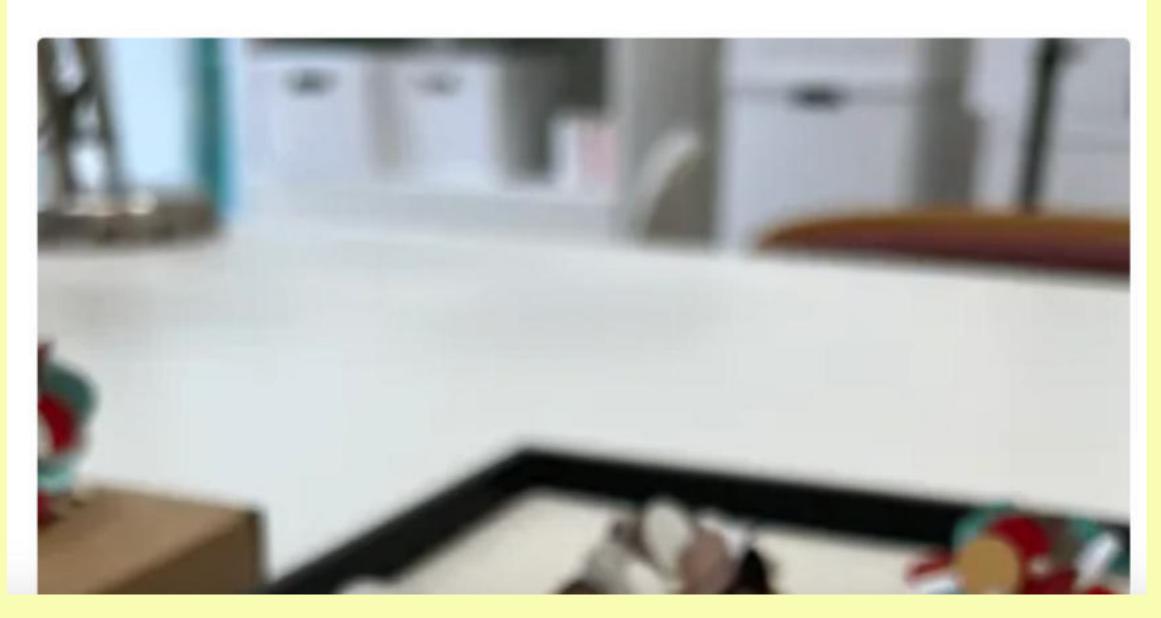


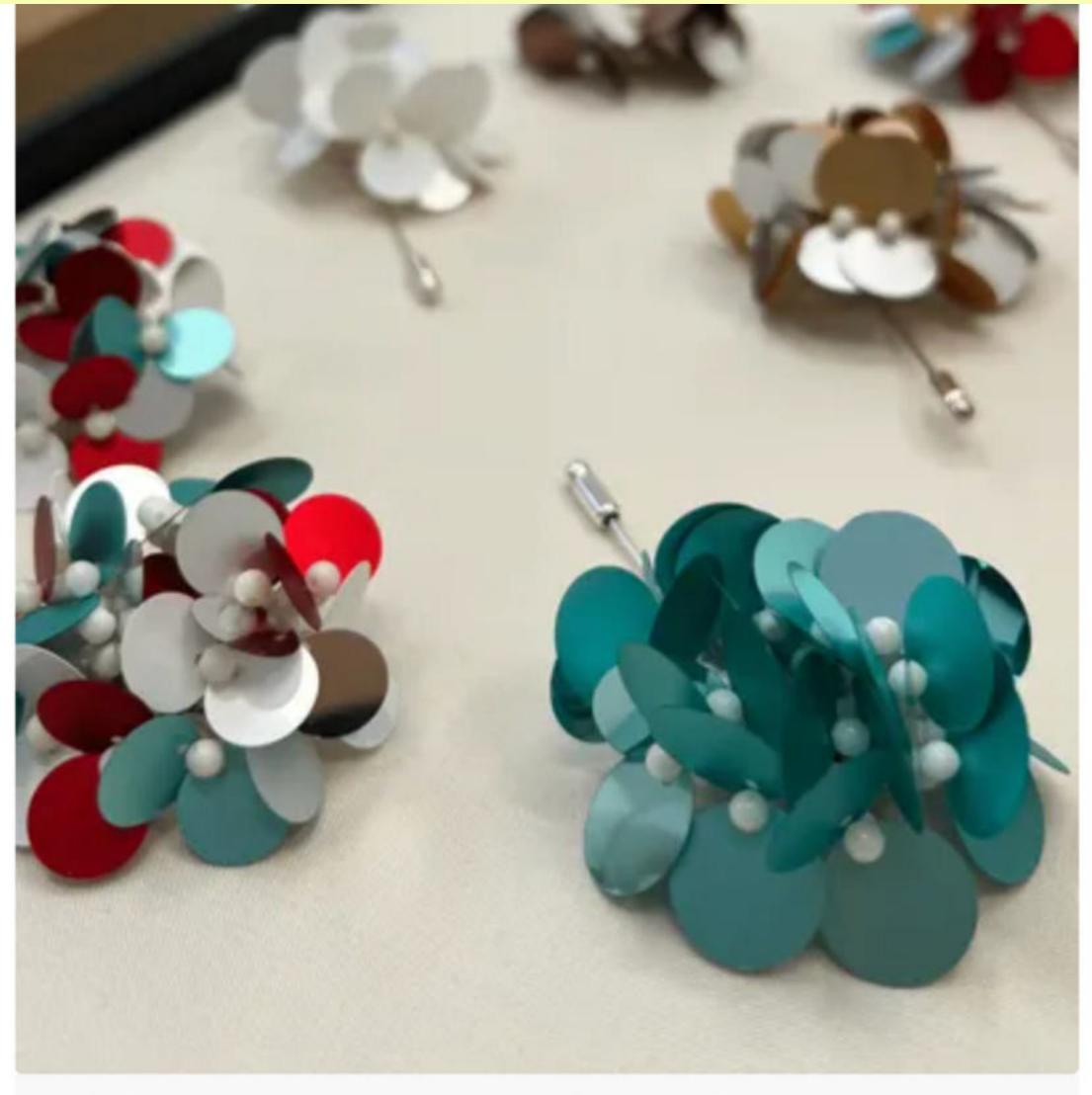
# Télévision 12 juin 2025

#### Voir l'article

À première vue, l'atelier ressemble plutôt à un salon de coiffure. Mélanie Gomis ouvre la porte avec un grand sourire et s'empresse de dissiper les doutes : "C'est le salon de ma maman et de ma sœur, explique-t-elle en les présentant. Mon atelier se trouve juste derrière". Au fond du salon, passé le bruit des sèche-cheveux et le nuage de laque, un tout autre univers se découvre.

Fondatrice de la marque qui porte son nom, Mélanie Gomis est l'une des figures de la Slow Fashion Week qui se tient jusqu'au 14 juin dans la cité phocéenne. Comme Marj, Jade Tekhil, Maenad, ou encore l'atelier Regain, sa marque Gomis s'inscrit dans une recherche rigoureuse et enthousiaste d'écoresponsabilité. Et c'est ici, au cœur du quartier des Cinq Avenues, dans une pièce baignée de lumière aux plafonds cathédrales, que la styliste de 31 ans imagine ses vêtements et ses bijoux en sequins recyclés et perles. Un tout nouvel atelier, dans lequel les idées ne se cognent à aucun mur.





Broches Gomis, réalisées à partir de sequins recyclés. • © Louise BELIAEFF / FTV

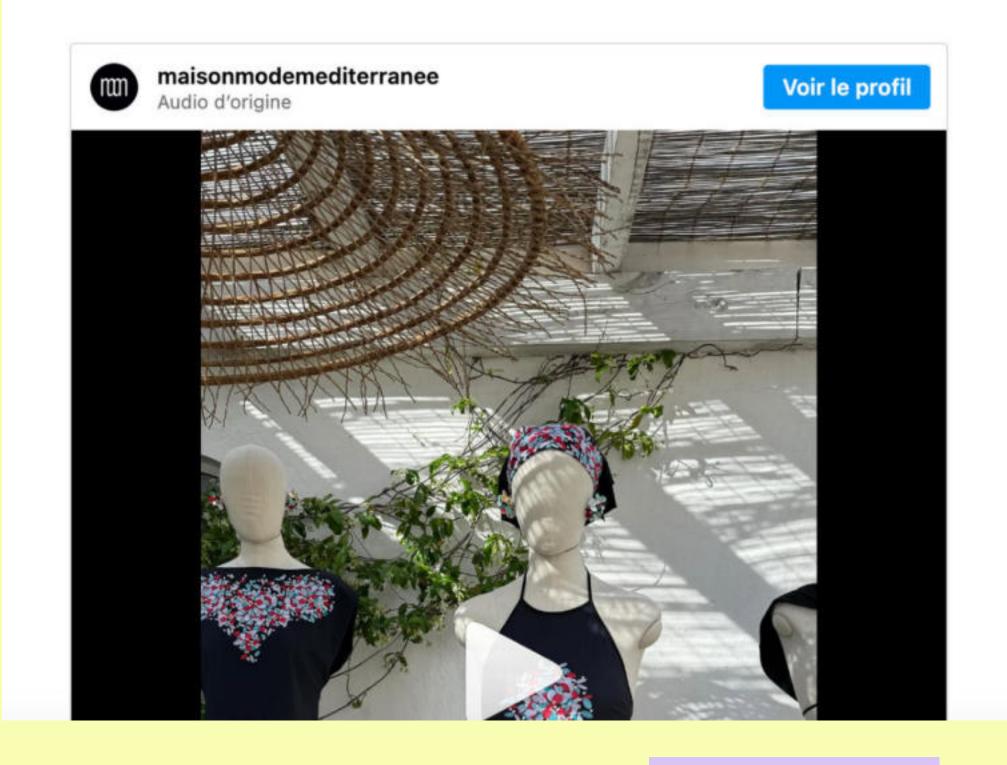
Pas de trophées, non, mais des touches personnelles, comme cette photo, petit format, encadrée. "C'est une photo prise par mon grand-père en Algérie".

#### Des créations aux multiples influences

La filiation, le lien. Si l'on tire le fil, se dessine alors un patchwork multicolore. "Je suis née à Marseille, d'origine sénégalaise par mon père, chef cuisinier, ma mère, coiffeuse, est pied-noir", décrit la styliste. Des parents habiles de leurs mains, mais extérieurs au monde de la mode. Pourtant, Mélanie Gomis sait qu'elle en fera sa vie, "depuis toujours". "J'ai toujours été passionnée, quand j'étais petite, je brodais des perles sur des chaussures ou des sacs. Je ne me suis pas posée de question".

Dès l'âge de 14 ans, alors que la filière professionnelle n'est pas toujours bien vue par l'opinion publique, ses parents l'encouragent à se diriger vers un bac pro "vêtements et accessoires de mode". Le début d'un parcours riche de multiples expériences. Après Bordeaux, direction Paris, à la Chambre syndicale de la Couture parisienne (aujourd'hui Institut français de la mode). Puis Londres, la Central Saint-Martins, l'une des écoles de mode les plus réputées au monde.

L'atelier se divise en deux grandes pièces, encore en cours d'aménagement. 
"Il y a un 'show-room' où je pourrai présenter des collections et mon atelier de création". Mélanie Gomis est tout de noir vêtue, des mules plates aux pieds. 
Elle parle avec calme, simplicité et douceur. Nous poursuivons la visite, dans le futur "show-room". Sur les murs, encore très blancs, quelques éléments d'inspiration sont déjà installés. Mais aucun de ses nombreux prix. Ni le prix "Elle Solidarité Mode", décroché en 2013, ni le prix Tajima "Fashion Tech", ni le prix exceptionnel "Fashion Enthusiasm", décerné par la Maison Mode Méditerranée en 2024.



slow fashion week

1/3

## Télévision

12 juin 2025

#### Voir l'article

#### La révélation levantine

Vivre dans la capitale britannique coûte très cher. Après un an à la Central Saint-Martins, Mélanie Gomis décide de mettre fin à ses études, et de commencer à travailler. D'abord chez Dior, à Paris, avant de partir pour le Liban.

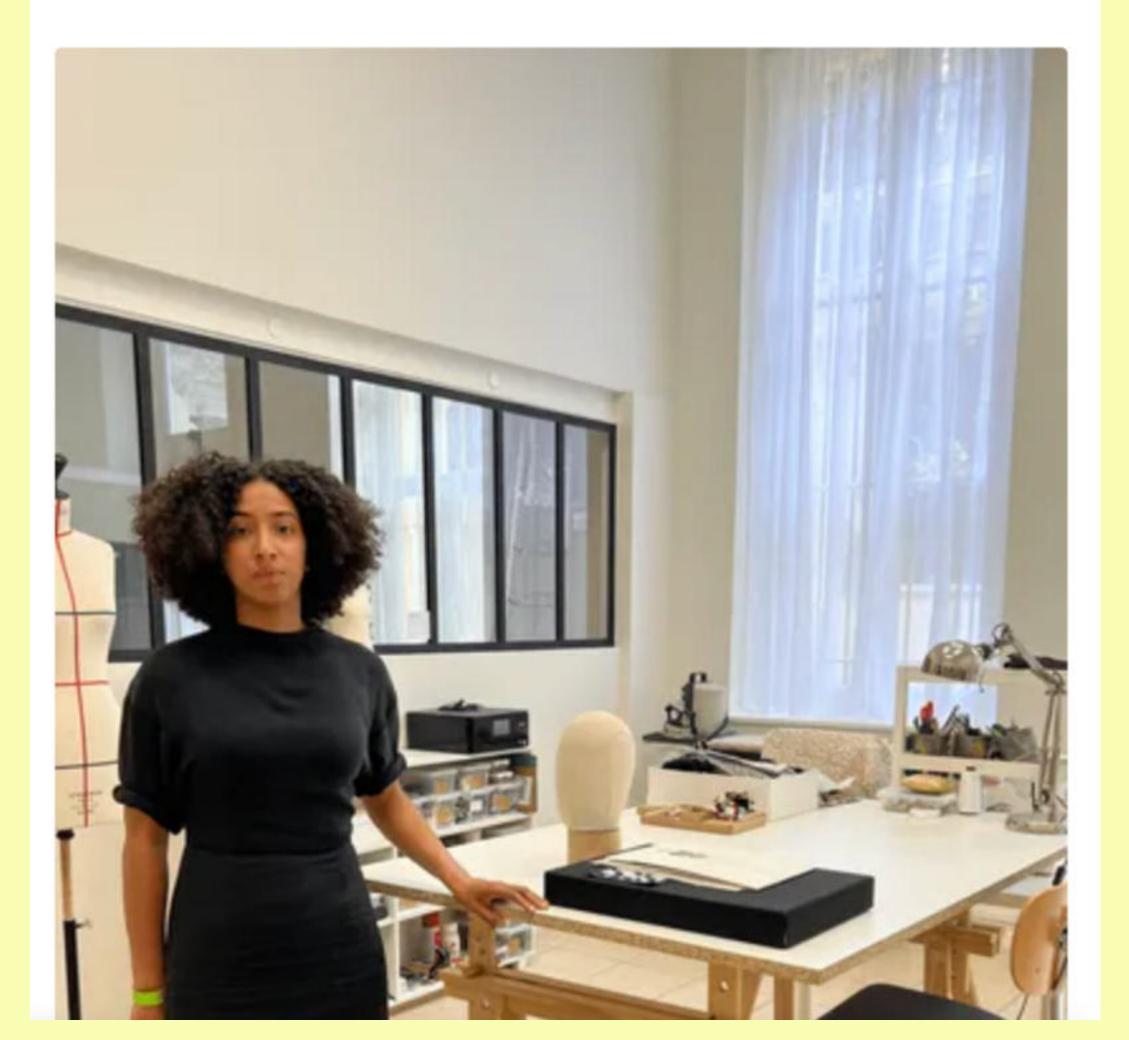
"J'ai toujours été attirée par le Moyen-Orient. J'ai fait une demande de stage chez Georges Hobeika." Avec Elie Saab, ou encore Zuhair Murad, Geroges Hobeika est l'un des plus grands couturiers libanais. Une expérience décisive pour la jeune styliste. "C'est comme un mentor. Il est très généreux, simple, humble. Il travaille de manière très intuitive, il était là pour répondre à mes questions, c'est là que j'ai commencé à broder".

Dès sa première semaine auprès du couturier libanais, Mélanie Gomis s'essaye donc sur le patron d'une robe. "J'ai dessiné des designs, puis ils ont été utilisés pour des robes qui ont défilé", raconte-t-elle, le regard encore illuminé. Mélanie nous montre le premier essai d'une broderie qu'elle a imaginée, échantillon, gardé précieusement, comme un trésor. Sur son téléphone, elle retrouve les images de cette même broderie, utilisée sur des robes au défilé spring summer 2018 couture. "Dakota Fanning a même porté une de ces robes", une petite fierté pour la Marseillaise, admiratrice de l'actrice.

Le stage devait durer six mois, la jeune créatrice restera trois ans aux côtés de Georges Hobeika. "Je suis passée de stagiaire à designer junior à designer senior, puis en charge du studio." Le pays du Levant la marque "profondément". "J'adore le climat, la façon de vivre, la culture autour de la célébration, les robes du soir, les robes à paillettes. C'est très courant et très

important de se faire faire une robe par un couturier pour les mariages.

L'artisanat y est très présent". Mélanie Gomis trouve l'inspiration, mais aussi
l'amour. "Pour mon mariage, je portais une robe de Georges Hobeika", souritelle.



Mélanie Gomis dans son atelier à Marseille. • © Louise BELIAEFF / FTV

#### L'écoresponsabilité, aux racines de Gomis

En 2020, alors âgée de 26 ans, la styliste fait le choix de rentrer en France. "J'avais mis de l'argent de côté pour ouvrir ma marque, alors je me suis lancée". L'éthique et le respect de l'environnement est aux racines de ses créations. "C'est le point de départ de ma marque, car pour moi, c'était quelque chose qui manquait. Je voulais que mes vêtements et bijoux soient le plus responsables possibles. Ce qui me plaît, c'est ce côté rêveur, désirable dans une pièce, tout en essayant d'avoir un cahier des charges défini par l'écoresponsabilité".

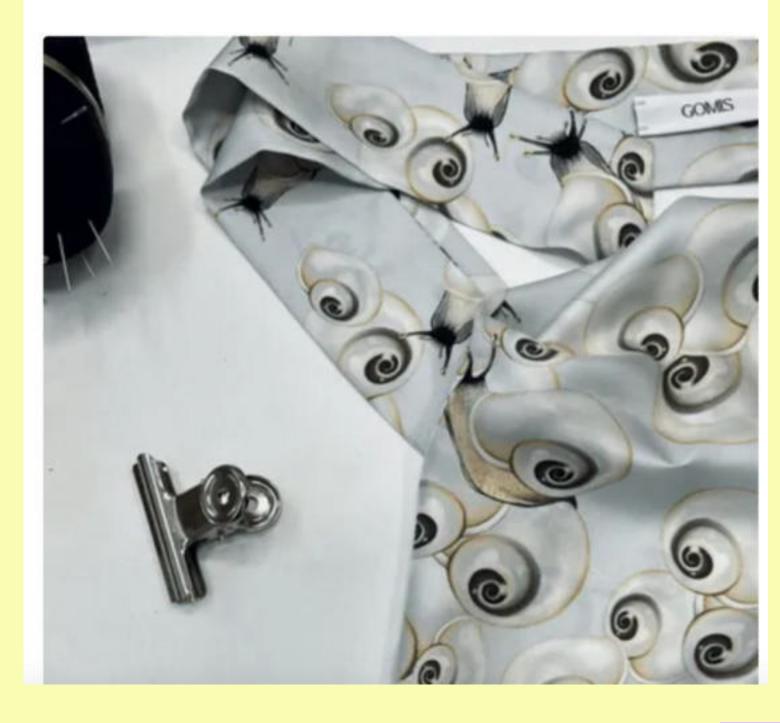
Marseille s'impose, comme une évidence. "C'est ma ville natale, mais en plus de cela, je n'étais pas forcément alignée avec le système de la mode à Paris. Marseille m'a portée. Si j'avais été à Paris, l'histoire aurait été différente".

Je fais tout faire à Marseille. Mes tissus sont sourcés en Italie, ou j'utilise des tissus issus de stocks

Mélanie Gomis

dormants.

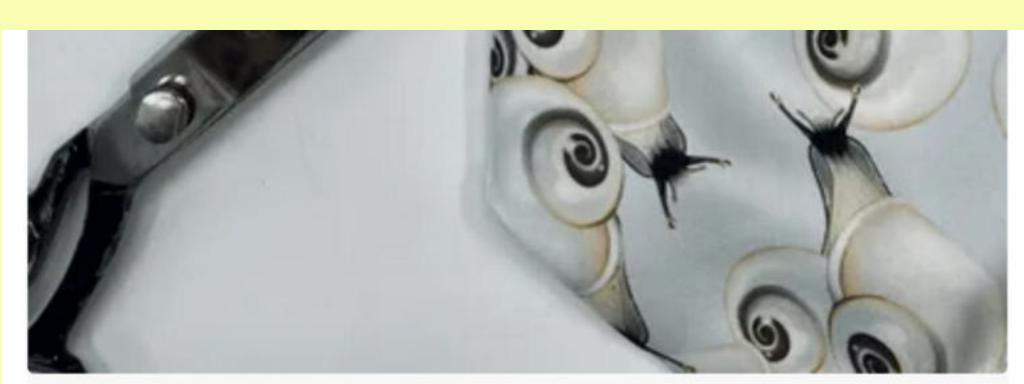
Dans une démarche de mode durable, la styliste s'approvisionne notamment sur la plateforme "Nona source", qui propose des tissus et cuirs de stocks des maisons LVMH à petits prix. Mais pas seulement. Pour ses broches, Mélanie Gomis utilise des sequins recyclés, de l'organza de soie bio pour ses vêtements, ou encore de la laine recyclée. Cette recherche est inépuisable, toujours renouvelée.



# Télévision

12 juin 2025

Voir l'article



L'escargot, motif fétiche de Mélanie Gomis. • © Louise BELIAEFF / FTV

# S'émanciper des contraintes de l'industrie de la mode

"Je ne suis pas encore allée au bout de mon idée. Chercher à coller à mes valeurs, l'écoresponsabilité, m'ouvre d'autres portes pour être plus libre et moins dépendante des contraintes de l'industrie de la mode". Mélanie Gomis regorge de nouveaux projets. Elle nous montre des croquis de sa future collection, encore secrète, mais aussi des tests, comme cette broderie avec du riz. "Je cherche aussi à trouver une solution pour remplacer la teinture utilisée lors de l'impression des tissus, encore trop polluante".

En dehors de ses cours, qu'elle dispense à l'école Condé, et qui lui permettent de vivre, Mélanie Gomis continue à tisser des liens entre les pays, ses origines, entre le beau et le responsable, la Haute-Couture et le prêt-à-porter. "J'aime pouvoir faire les deux, créer des vêtements que l'on peut commander, mais aussi proposer du sur-mesure."

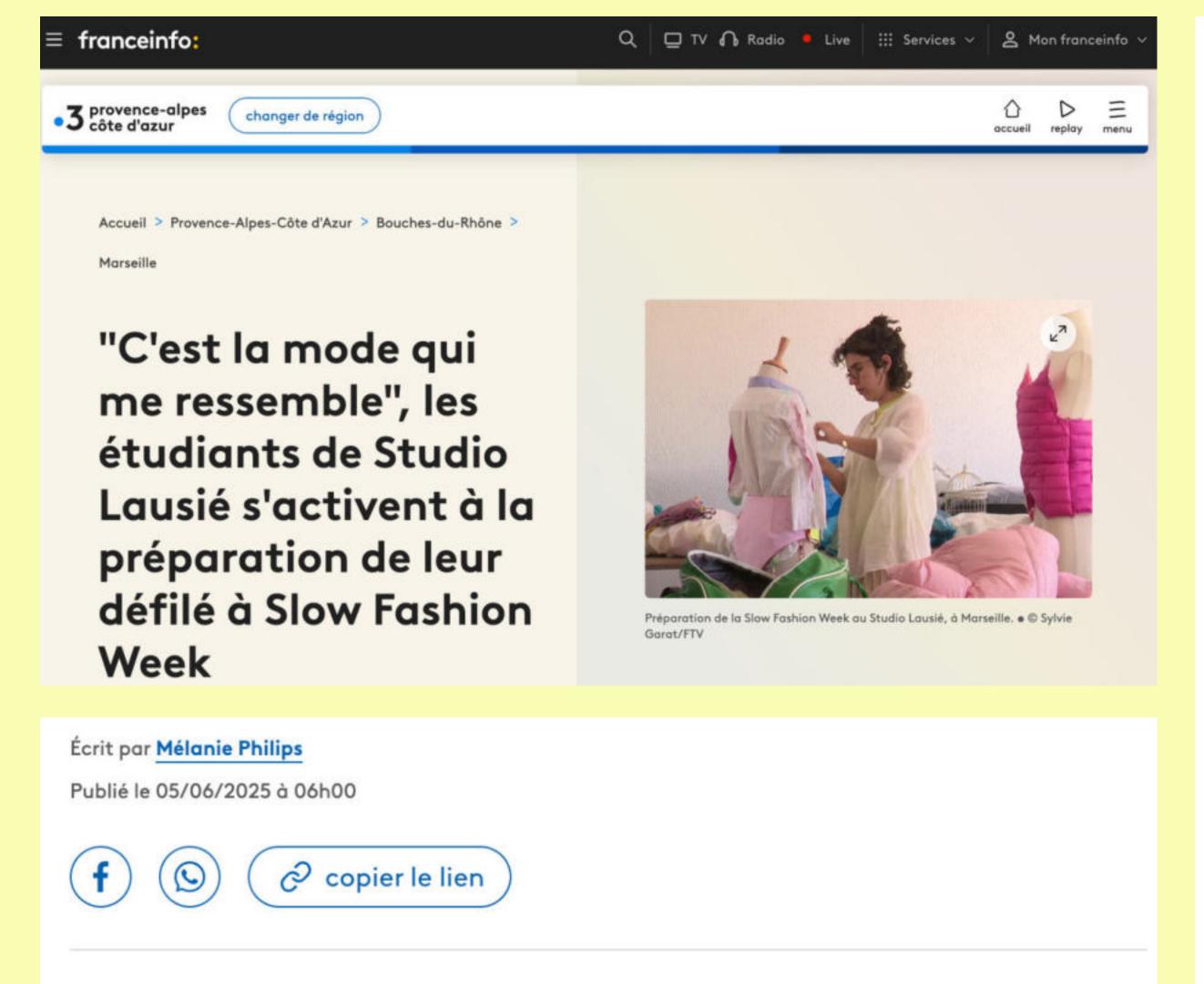
Son dernier projet en préparation : réaliser des petites séries limitées, des collections inspirées par des "moodboards", une planche d'ambiance grandeur nature, installée dans son show-room. D'où la photo prise en Algérie, peut-être à la base d'une future collection. "Je voudrais présenter ces inspirations à ceux qui le souhaitent, prendre le temps d'expliquer mon travail de recherche".

Gomis, G comme la spirale de l'escargot, son motif fétiche. Escargot, emblème de la lenteur, de la patience. Mélanie Gomis trace sa route dans le monde nouveau de la mode engagée. Loin, très loin, de la "fast-fashion".

# Télévision

12 juin 2025

Voir l'article



Plongée dans les coulisses du Studio Lausié où l'on s'active pour le grand défilé de fin d'année dans le cadre de la Slow Fashion Week : essayages, ajustements et tissus récupérés. La récup' et la créativité au service de la mode éthique.



Pour le grand défilé de l'école, chaque élève doit présenter cinq looks sur le thème de son choix. Et l'heure est au bilan d'étape avec les professeurs. "Là aujourd'hui, on fait un petit peu le point en mi-parcours pour voir si les pièces sont cohérentes, si ça avance bien, s'il n'y a pas des blocages", précise Marion Lopez, la fondatrice du Studio Lausié.

Toujours en quête du tissu qui va les inspirer, ces étudiants fouillent les armoires des grands-parents, font les vide-greniers, les ressourceries et pas question pour eux de jeter le moindre vêtement. "Je me retrouve face à lui et puis je me dis que si je change ça ou ça, je peux le transformer en jupe, ou autre chose. Cela fait sens aussi avec ma formation de design, où justement,

Du 7 au 14 juin, la Slow Fashion Week investira les plus beaux lieux de Marseille. Palais du Pharo, Parc Longchamp, Vallon des Auffes, la Corniche... Autant d'endroits où se dérouleront des défilés, des ateliers participatifs, des expositions... Et parmi ces événements, le défilé de fin d'année du Studio Lausié, la toute première école de mode en France dont le moteur, c'est la récup. Dans les studios, des tissus, des mannequins, des machines à coudre et des élèves emportés par leurs créations. Justin Stauffer, élève du Studio Lausié, lui, son truc, c'est la doudoune. "La première doudoune que j'ai découpée, toutes les plumes se sont envolées, se souvient-il en riant. Donc j'ai ajouté un maintien et j'ai découpé, il y a quand même des plumes qui s'envolent, mais bon."

#### À lire aussi :

"Cela va encore une fois faire parler de Marseille dans la mode" : engagée et durable, Marseille va accueillir sa "Slow Fashion Week"

#### Transformer à l'infini

Angelica Mathieu, une autre élève du Studio Lausié, a opté pour le découpage d'étoiles dans des polaires puis les a brodées une à une. Le réemploi des textiles, c'est ce qui séduit les jeunes stylistes de demain. "C'est la mode éthique et c'est la mode qui me ressemble aussi. Je ne suis pas forcément adepte du luxe, je ne me suis jamais assimilée à cette mode-là", explique-t-elle.

# Télévision 12 juin 2025

Voir l'article



Les tissus des JO upcyclés. • © Sylvie Garat/FTV

Et parce que l'Union fait la force, ces créateurs acteurs marseillais convaincus par l'upcycling se sont regroupés et ont créé le collectif Baga. S'ils étaient une dizaine de marques au départ, aujourd'hui, ils sont plus de 80. "Les gens parfois ont du mal à comprendre les prix qu'on pratique donc ça peut être un frein. On essaie d'expliquer aux consommateurs qu'en mettant ce prix, ils investissent peut-être dans une pièce qui va durer plus longtemps et qu'au final, ils vont pouvoir amortir sur plusieurs années, contrairement à la fast fashion. Mais aussi les sensibiliser sur le fait d'investir dans une pièce qui soit unique et qui porte une histoire, développe Charlotte Labigne, fondatrice du collectif Baga. C'est des choses qu'on essaie de mettre en avant, mais ce n'est pas forcément évident d'en vivre à l'heure actuelle."

#### La première Slow Fashion Week à Marseille

Pour mieux faire connaître cette mode engagée, le collectif organise la première Slow Fashion Week à Marseille. "Tout le monde va pouvoir participer, il y aura aussi des ateliers. On va faire de la retouche, apprendre aux personnes à retoucher un vêtement ? On garde l'idée de la Fashion Week qu'on connaît à Paris, à New-York et cetera, mais avec un côté plus humain, plus inclusif, où il y a plus cette idée d'entraide", ponctue Jade Teqhil, secrétaire adjointe du collectif Baga. Alors, oubliez Milan, Paris, New-York et retenez bien ces dates du 7 au 14 juin, Marseille sera la capitale de la mode.

on essaie de trouver une esthétique et une utilisation à un objet précis. Puis finalement, le détourner indéfiniment, c'est encore plus intéressant, je trouve", témoigne Zélie Blondeau, élève du Studio Lausié.

#### "Investir dans une pièce de qualité"

Vous n'avez pas oublié ces bâches, ces oriflammes ni ces barrières habillées de rose, mauve, turquoise pendant les JO. Tous ces tissus auraient pu finir dans l'incinérateur une fois les épreuves terminées. Mais non. Les voilà à transformer en blousons, trousses ou sacs de sport. C'est ce qu'on appelle l'upcycling. "En l'upcycling, il y a un champ de contraintes indéniable puisque vous fonctionnez avec des matières dont les motifs vous sont imposés ainsi que les formats, précise Fanny Vion, fondatrice de Tomo Upcycling. La nature, le grammage etc. vous obligent à la créativité. C'est souvent très surprenant et on arrive à des choses qui sont quand même très chouettes et qui sont le fruit de tout ce champ de contraintes, paradoxalement."



